

Protection patrimoniale – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
BP	16 rue de l'Abbé de l'Epée	Hôtel particulier présentant une façade sur rue composée d'un étage carré sur rez-de-chaussée construit en 1869 pour Paul-André Fabre dans un registre s'inspirant librement de la fin du XVIII ^e siècle. Il a conservé un jardin.
BP	6 rue des Anglais	Maison à l'enseigne du "Chapeau Rouge" construite au début du XVII ^e siècle; la façade légèrement encorbellée est coiffée d'une grosse lucarne à fronton.
BP	8 rue des Anglais 2 rue Domat	Maison située à l'angle de la rue des Anglais et de rue Domat (alignement ancien de la rue des Anglais) présentant une façade très sobre élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Soubassement en pierre. Rez-de-chaussée dénaturé. Porte cochère.
BP	9 à 13 rue des Anglais	Séquence de maisons sur des bases du XVII ^e siècle à l'alignement ancien (soubassement en pierre, fruit manifeste). Façades pour partie modifiées au XVIII ^e siècle, appuis de fenêtre en fer forgé aux trois premiers étages.
BP	5 rue de l'Arbalète	Maison de droite présentant une façade composée de deux travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarne à fronton triangulaire. La maison de gauche est une reconstruction moderne datant de 1993-1995. Bâtiments protégés de la rue Mouffetard et de ses abords représentatifs de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Ils constituent un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	6 rue de l'Arbalète	Maison longue et basse qui épouse le léger coude de la rue. Cet ensemble abritait au XVIII ^e siècle et au début du XIX ^e siècle une brasserie. Très remarquables devantures de boutiques en bois du début du XIX ^e siècle et porte piétonne Empire à palmettes, victoires ailées et mascarons à tête de lion.
BP	7 rue de l'Arbalète	Ensemble formé par la réunion de deux maisons anciennes. Celle de droite a conservé deux escaliers en bois à deux noyaux et balustres tournés. L'aile, qui les relie, présente un encorbellement rare. Celle de gauche, d'aspect plus classique est desservie par un escalier à barreaux de fer datant probablement du XVIII ^e siècle. Elévation sur rue de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Ancres métalliques visibles sur la façade de droite implantée à l'alignement ancien.
BP	9 à 31 rue de l'Arbalète	Institut national agronomique, construit par l'architecte Léopold Hardy en plusieurs étapes de 1889 à 1893 et achevé en 1925. Ce bâtiment est en brique et pierre, caractéristique du "style Louis XVIII-radical-socialiste".
BP	8 rue des Bernardins	Maison du XVII ^e siècle possédant une lucarne à deux étages. Soubassement en pierre présentant une arcade. Appuis de fenêtre en fer forgé.
BP	12 rue des Bernardins 11 rue de Bièvre	Maison remarquable construite après 1631 pour Marie Dupuis, veuve du maître maçon Jean Thierry. La façade en pierre de taille offre des lucarnes maçonnées couronnées de frontons. Appuis de fenêtre Louis XVI. Elle a été rénovée par la Ville en 1980.
BP	14 rue des Bernardins	Maison à l'enseigne de l'image Saint Claude, elle appartient au milieu du XVII ^e siècle à Jean Garnier, maître de la garde-robe de la Reine d'Angleterre. Façade enduite composée de quatre travées très irrégulières et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée.
BP	16 à 18 rue des Bernardins	Au n°18, belle maison en pierre du XVII ^e siècle. Au rez-de-chaussée, le décoffrage d'une devanture a permis de retrouver une belle arcade en pierre à refends qui porte à la clef le numéro peint de la maison.
BP	17 rue des Bernardins	Immeuble de rapport construit par l'architecte Jean-Marie Boussard en 1890. Le décret de 1882 a permis les saillies. L'architecte a choisi d'orne sa façade d'un jeu de balcons en fonte supporté par des voûtains de briques émaillées.
BP	20 rue des Bernardins	Maison ancienne présentant une façade sur rue composée de trois travées et de deux étages carrés entre deux immeubles plus élevés dont l'un du XVIII ^e siècle. Lucarnes.
BP	1 à 3 rue de Bièvre 6 rue des Bernardins	Au n°1, maison construite en 1730 par le maître maçon Thomas Le Gast pour Charles de Riencourt. Le n°3 est une maison de rapport construite au début du XVIII ^e siècle pour un avocat, Dominique Favier. Sa façade sur rue est en pierre de taille avec un soubassement à arcade. L'arrière de la maison donne sur le 6 rue des Bernardins et présente de côté, à droite du passage, un portail cocher aux vantaux Louis XIV sculptés et un bel escalier Louis XIV à rampe de fer forgé avec un aileron de départ conservé. .
BP	7 rue de Bièvre 10 rue des Bernardins	Maison reconstruite au XVIII ^e siècle, elle appartient en 1745 à J. Cinget procureur au Parlement. La façade en pierre de taille rue de Bièvre est composée de trois travées principales et trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Elle est ornée de gracieux appuis de fenêtre en fer forgé à chiffre. Baies cintrées. Au rez-de-chaussée subsiste une vieille devanture de boutique en bois.

Protections patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
BP	9 à 13 rue de Bièvre	Séquence cohérente du XVII ^e siècle. Au n°9, deux maisons présentant deux façades composées chacune de trois travées et quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux d'étage. Fruit apparent. Ancres métalliques visibles en façade. Au n°13, maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Soubassement en pierre de taille percé de deux arcades en plein cintre. Fruit apparent. Ancres métalliques visibles en façade. Bandeaux d'étage. Lucarnes.
BP	15 à 19 rue de Bièvre	Séquence de maisons du XVII ^e siècle sur le tracé d'une rue médiévale longeant l'ancien cours de la Bièvre. Au n°15 maison étroite composée de deux travées du XVII ^e siècle; rez-de-chaussée présentant une grande arcature; lucarne maçonnerie. Remarquable escalier à rampe de fer forgé du XVII ^e siècle à motif de figue. Au n°17 maison présentant une façade étroite composée de deux travées du XVII ^e siècle abritant un escalier à vide central bordé d'une très belle rampe de fer forgé datant du milieu du XVII ^e siècle (appuis de fenêtre en fer forgé). Au n°19 maison Louis XIV présentant une façade composée de trois travées et trois étages carrés sur rez-de-chaussée.
BP	21 à 23 rue de Bièvre	Au n°21, grande maison en pierre du XVII ^e siècle dont la façade est couronnée de lucarnes maçonneries à fronton. Lefeuvre la cite comme habitation de la famille parlementaire des Labille pendant cent cinquante ans et rapporte la tradition selon laquelle la Reine Blanche a posé, lors de l'ouverture de la rue, la première pierre de cette maison. Au n°23, maison à l'enseigne de "la Croix Blanche" acquise en 1782 par Claude-François Honnet, procureur au Parlement; on peut encore voir son chiffre C F H dans l'imposte de la porte néoclassique
BP	25 à 27 rue de Bièvre	Maisons du XVII ^e siècle. Au n°25 façade composée de deux travées et quatre étages carrés sur un rez-de-chaussée découpé par deux grandes arcades. Appuis de fenêtre à motifs de losange fin XVIII ^e . Au n°27 maison dont la façade présente un fruit manifeste composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé.
BP	28 rue de Bièvre	Maison présentant une façade en pierre de taille composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Propriété sous Louis XV du maître maçon Jean-Baptiste Michaud. Beaux appuis de fenêtre en fer forgé. Porte cochère.
BP	31 rue de Bièvre	Au n°31, belle maison de la première moitié du XVII ^e siècle présentant un soubassement en pierre de taille. La porte cochère est fermée de lourds vantaux à panneaux saillants; la façade a conservé ses vigoureuses proportions et elle est couronnée de robustes lucarnes. Ancres métalliques visibles en façade.
BP	4 rue Blainville	Deux maisons anciennes. La façade de droite est composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée, tandis que la façade de gauche est composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit apparent sur la maison de droite. Porte piétonne à vantail en bois et heurtoir ancien conservés. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	5 rue Blainville	Maison de style Louis XV sans doute construite par le maître maçon René Besse, acquéreur en 1720. Façade très sobre ornée de quatre beaux appuis de fer forgé au premier étage.
BP	9 rue Blainville	Belle maison datant de la Restauration. Succursale au XIX ^e siècle de la bibliothèque des Amis de l'instruction (principe du prêt à domicile pour les ouvriers).
BP	11 rue Blainville 1, rue Tournefort	Maison à l'enseigne de Saint-Jacques et Saint-Philippe" au milieu du XVIII ^e siècle. Propriété du maître tapissier Pierre-Eustache Sageret. Au rez-de-chaussée, porte cochère à vantaux cloutés et porte piétonne à vantail clouté qui témoignent toutes deux d'un réemploi. Dans la pile de pierre à l'angle, ancien nom de la rue gravée.
BP	3 rue des Boulangers	Maison à l'ancien alignement présentant une façade très sobre composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux d'étage. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	4 rue des Boulangers	Maison présentant une façade enduite très sobre composée de cinq travées irrégulièrement disposées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit apparent. Allure générale évoquant un bâtiment probablement d'origine du XVII ^e siècle. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	5 rue des Boulangers	Maison présentant une façade composée de deux travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres soulignées d'un bandeau plat. Fruit apparent. Rez-de-chaussée laissant

Protection patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		apparaître un appareil en pierre de taille sous l'enduit. Porte piétonne. Soupirail. Lucarnes maçonnées. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	7 rue des Boulangers	Maison présentant une façade d'aspect XVII ^e composée de deux travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit apparent. Un bandeau saillant sépare les étages du rez-de-chaussée en pierre. Lucarnes conservées. Menuiseries anciennes probablement conservées. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	8 rue des Boulangers	Sur rue, maison présentant une façade élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit apparent, lucarnes maçonnées conservées, l'ensemble évoquant une maison édifiée sur des bases anciennes. Escalier à limon tournant et rampe du XIX ^e siècle. Maison ouvrant sur une cour pavée et arborée très profonde, le long de laquelle sont disposés des bâtiments bas, de un à deux étages sur rez-de-chaussée. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	9 à 11 rue des Boulangers	Au n° 9, maison dans son aspect extérieur du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées irrégulières et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Les étages sont séparés par des bandeaux saillants. Lucarnes. Porte piétonne. Sur cour, bâtiments sans doute plus récents (escalier XIX ^e) résultant d'une densification de la parcelle. Au n° 11, maison dans son aspect extérieur du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et une porte encadrée de deux piles de pierres appareillées. Bâtiments protégés de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatifs de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Ils constituent un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	10 à 10b rue des Boulangers	Maison présentant une façade composée de trois travées principales et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Les étages, hiérarchisés, sont séparés par des bandeaux saillants. Fruit apparent, soubassement en pierre, percements évoquant une maison du XVII ^e siècle. Garde-corps XIX ^e . Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique des anciens tissus des premiers faubourgs de Paris.
BP	12 rue des Boulangers	Maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée probablement d'origine du XVII ^e siècle. Fruit apparent. Ancien passage cocher. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	14 rue des Boulangers	Maison d'angle épousant le coude à angle droit formé par la rue des Boulangers et présentant une façade élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit apparent. Harpage d'angle. L'ensemble évoque une maison du XVII ^e siècle. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatifs de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	16 rue des Boulangers	Maison présentant une façade sobre dans son aspect extérieur du XVII ^e siècle composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Les étages sont soulignés par des bandeaux. Ancre métallique visible en façade. Soubassement en pierre. Porte piétonne. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	17 rue des Boulangers	Maison reconstruite au XVIII ^e siècle par l'entrepreneur de bâtiment Louis-Toussaint Lestrade pour lui-même. Longue façade composée de six travées et de deux étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Lucarnes transformées. Escalier XVIII ^e présentant une rampe à barreaux carrés sur limon tournant dont le vide central a été occulté par l'installation d'un ascenseur. Porte et garde-corps en fonte Louis-Philippe.
BP	18 rue des Boulangers	Maison présentant une façade dans son aspect extérieur probablement du XVII ^e siècle composée de deux travées et de quatre étages carrés peu hiérarchisés sur rez-de-chaussée. Fruit apparent. Soubassement en pierre percé d'une porte piétonne en bois ajourée d'une grille XIX ^e . Linteau de bois surmontant les deux baies du rez-de-chaussée. Escalier du XVIII ^e siècle à barreaux ronds montés sur limon tournant attesté en octobre 2004. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des

Protection patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		premiers faubourgs de Paris.
BP	20 rue des Boulangers	Maison XVII ^e présentant une façade composée de deux travées principales et une demi-croisée et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarne maçonnée. Piles de pierre encadrant la porte piétonne. A l'intérieur, remarquable escalier en bois rampe sur rampe. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	22 rue des Boulangers	Maison présentant une façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit apparent. Rez-de-chaussée en pierre de taille. Porte cochère en anse de panier ayant conservé ses vantaux de bois sculptés Louis XIV. Façade dénaturée par un ravalement malencontreux. Dans le couloir d'accès à la cour, ancienne porte piétonne en bois surmontée d'un linteau conservé. Escaliers XVIII ^e conservés à barreaux ronds montés sur limon tournant. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	26 rue des Boulangers	Maison d'Ancien Régime présentant une façade composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Porte piétonne présentant une arrière-voussure et un vantail en bois conservé. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	30 rue des Boulangers	Maison dont le portail en retrait respecte l'alignement de la rue prescrit en 1846. Cette maison possède à l'arrière une agréable façade avec un perron double descendant dans le jardin.
BP	34 rue des Boulangers	Maison Fournel : haute maison du XVII ^e siècle. Lors de l'abaissement du niveau de la rue au XVIII ^e siècle, cette maison a été "déchaussée" ce qui explique l'inhabituelle hauteur de la porte piétonne. La porte, de style Louis XV, offre un dessin particulièrement remarquable avec un vantail mouluré et une imposte de fer forgé. La clé est ornée d'un mascarón sculpté. A l'intérieur, subsiste un bel escalier. Un belvédère carré, très répandu dans le quartier au XVIII ^e siècle et qui permettait d'admirer Paris au dessus des toits, se détache du comble. La maison appartenait à Charles-Maurice Fournel, conseiller du roi qui l'avait acquise en 1780.
BP	6 rue Boutebrie	Haute et étroite maison à pignon, dont un ravalement de 1992 a dégagé les aisseliers. Façade composée d'une travée centrale flanquée de deux demi-croisées et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée.
BP	8 rue Boutebrie	Maison probablement édifée au XVI ^e siècle renfermant un très bel escalier en bois à deux noyaux et balustres. C'est l'un des rares escaliers entièrement sculptés et travaillés du vieux Paris. Façade présentant une élévation de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Baies très irrégulièrement disposées l'escalier est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques par arrêté de 1925
BP	12 rue Boutebrie	Maison du début du XVII ^e siècle présentant une façade composée d'une travée principale flanquée de deux demi-croisées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Belle lucarne maçonnée à fronton. Ravalement au ciment malencontreux.
BP	4 rue de la Bûcherie	Maison à loyer du début du XIX ^e siècle. Ancienne devanture conservée à rez-de-chaussée de boucherie du XIX ^e siècle.
BP	5 rue de la Bûcherie	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade en pierre composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Ancres métalliques apparentes en façade. Fruit apparent. Rez-de-chaussée en pierre de taille et charpente en bois. Porte piétonne en bois. Lucarnes.
BP	7 rue de la Bûcherie	Belle maison du milieu du XVII ^e siècle à l'enseigne du Barillet. La façade composée de deux travées principales et d'une demi-croisée se termine par deux lucarnes réunies sous un fronton triangulaire. Les baies des trois premiers étages sont ornées d'appuis de fenêtre en fer forgé Régence.
BP	9 rue de la Bûcherie	Maison reconstruite en 1720-21 par P. Rivoy et J. Giffard en place d'un jeu de paume. Façade sur rue en pierre de taille dont les baies des trois étages portent de remarquable appuis de fenêtre en fer forgé Régence. Au rez-de-chaussée, une porte cochère, dont l'imposte est ouverte, conduit à une petite cour avec deux pans coupés; l'aile renferme le grand escalier comportant une remarquable rampe en fer forgé Régence. Un puits est conservé.

Protection patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
BP	14 rue de la Bûcherie	Ancienne maison d'angle, léguée en 1743 à l'Hôtel-Dieu par la veuve du procureur Alain, et reconstruite entre 1745-1746.
BP	39 rue de la Bûcherie	Maison du XVII ^e siècle construite de plain-pied comportant deux lucarnes en toiture et dont la faible hauteur laisse découvrir la constitution d'un intérieur d'îlot typique de Paris.
BP	62 à 64 rue du Cardinal Lemoine	Maisons locatives construites en 1775-1776 par le maître maçon Jean-Baptiste Caubert pour son propre usage. La sobre façade du n°64 présente un léger renforcement et un balcon soutenu par quatre consoles. L'ancienne porte cochère a été supprimée. Garde-corps en fer forgé Louis XVI conservés à l'entresol et aux deux premiers étages sur la façade sur rue. Cannelures soulignant la corniche au-dessus du troisième étage. Au n°62, façade très simple. Garde-corps Louis XVI conservés à l'entresol. Par la porte cochère, on gagne la cour pavée où se trouve la muraille médiévale restaurée en 1992. Escalier XVIII ^e à barreaux carrés en fer forgé montés sur limon tournant attesté en octobre 2004. A gauche, une grande aile ferme la cour. On y accède par un petit escalier extérieur. Par un couloir, on accède à l'ancien vestibule du n°64 et son bel escalier. Ce vestibule est éclairé par une porte-fenêtre qui donne sur un jardin avec un puits. Au fond, un autre pan de la muraille restaurée.
BP	65 rue du Cardinal Lemoine	Collège des Ecosais construit en 1665 pour accueillir les étudiants écossais. Chapelle construite en 1672 dans laquelle se trouve le cerveau de Jacques II Stuart, roi d'Angleterre, protecteur du collège. Sobre façade sur rue couronnée par une rangée de lucarnes maçonnées. Au centre, deux portails l'un au-dessus de l'autre, celui du bas, résultant de l'abaissement du niveau de la rue en 1686. Cette opération a fait des caves le rez-de-chaussée et de l'ancien rez-de-chaussée le premier étage. Au premier, à gauche de la façade, deux fenêtres en plein cintre éclairent la chapelle, celle-ci donne de plein pied sur le jardin du collège. Elle est surmontée d'un clocheton. A l'intérieur, un bel escalier en bois à quatorze noyaux et balustres carrés date de 1686. Façade, chapelle et escalier intérieur inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.
BP	70 rue du Cardinal Lemoine 1, rue Thouin	Maison Bray. Robuste maison d'angle construite par le maître maçon Philipon en 1739 pour Sylvestre Bray, maître couvreur. La façade très simple est marquée par un large pan coupé qui donne tout son caractère à la maison. La petite porte en plein cintre mise en valeur par un bel appareil de pierre a conservé son imposte avec une grille de fer forgé au chiffre du propriétaire ("SB"). A l'intérieur, vestibule tenu par des murs à pans de bois apparents donnant accès au fond à l'escalier à barreaux carrés en fer forgé montés sur limon tournant attesté en octobre 2004.
BP	75 rue du Cardinal Lemoine	Sur rue, ensemble de deux corps de bâtiments présentant une façade néoclassique composée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et disposés le long d'une cour pavée menant à un pavillon du XIX ^e siècle sur jardin, construit sur une parcelle provenant de l'ancien domaine des Pères de la Doctrine chrétienne. Escalier XVIII ^e à barreaux ronds sur limon tournant attesté en octobre 2004 dans l'un des bâtiments situé près de l'entrée.
BP	76 rue du Cardinal Lemoine 2, place de la Contrescarpe 9, rue Mouffetard	Maison ancienne d'angle conservant, malgré une mauvaise restauration, une belle porte piétonne avec le chiffre "B" en fer forgé dans l'imposte mise en valeur par un appareil de pierre formant une clé de voûte. Fruit apparent. Toiture à la mansart. Escalier XIX ^e à limon tournant attesté en octobre 2004.
BP	77 rue du Cardinal Lemoine	Ancien couvent des Pères de la Doctrine chrétienne. Cette congrégation religieuse, fondée au XVI ^e siècle en Italie, s'établit en France sous Henri IV. Les religieux s'installent en 1627 dans l'ancien hôtel de Verberie. Ils édifient une chapelle dès 1628. L'établissement ferme en 1792. Le bâtiment sur rue a belle allure. La façade en pierre datant du milieu du XVII ^e siècle est couronnée de grandes lucarnes maçonnées. Comme pour le Collège des Ecosais, l'ancien portail a été repris en sous-oeuvre lors de l'abaissement du niveau de la rue (travaux réalisés en 1686 par Jean Beausire, architecte de la ville de Paris). Un second portail, ouvert sous le premier, donne accès à la cour. Le couvent possédait dans la rue d'immenses terrains lotis après la Révolution.
BP	79 rue du Cardinal Lemoine	Maison ancienne sans doute d'origine du XVII ^e siècle présentant une façade sobre composée de trois travées principales irrégulières et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Fruit apparent. Ancre métallique visible en façade. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	85 rue du Cardinal Lemoine	Belle maison d'angle vers 1850 présentant une façade élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Les étages sont soulignés par des bandeaux saillants. La corniche est ornée de

Protections patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
	1, place de la Contrescarpe 52 bis, rue Lacépède	modillons. Persiennes et garde-corps en fonte. Composition sobre mais harmonieuse structurant le paysage de la place de la Contrescarpe. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	17 rue des Carmes	Restes du collège et de la chapelle des Lombards construits en 1733-1738 par l'architecte Pierre Boscry; seule la façade de la chapelle, inspirée du Bernin, est classée (arrêté du 24 juin 1927).
BP	22 à 24 rue des Carmes	Séquence de maisons d'ancien Régime. Au n°22, maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Les fenêtres du deuxième étage sont cintrées. Bandeaux d'étage. Lucarnes. Porte piétonne. Au n°24, maison présentant une façade composée de deux travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée (surélévation ?). Deux portes piétonnes. Escalier à rampe sur limon à barreaux ronds attesté en octobre 2004.
BP	28 à 30 rue des Carmes	Séquence de maisons d'ancien Régime. Au n°28, maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de pierre conservés au premier étage. Deux lucarnes. Porte piétonne. Au n°30, maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Soubassement en pierre. Linteau de bois au dessus de la boutique.
BP	32 rue des Carmes 2 rue Lanneau	Maison d'angle élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée construite en 1760 pour la paroisse Sainte Hilaire et son curé J.-B. Bellanger.
BP	5 à 9 rue Champollion	Au n°5-7 belles maisons Louis XIV construites par la famille Lemaître de Ferrières et destinées à la location. Façades en pierre de taille ornées de refends et présentant un rez-de-chaussée marqué par des arcatures. Le n°9 est une haute maison en pierre construite à la fin du XVIII ^e siècle en place de deux petites maisons. Façade en pierre de taille avec entresol découpé par une arcature ornée de refends.
BP	13 à 15 passage du Clos Bruneau	Deux maisons du XVII ^e siècle. La façade du n°13, couronnée par trois lucarnes maçonnées, porte, au centre, des baies en trapèze éclairant un bel escalier en bois à deux noyaux et balustres rampants. Le n°15 est également desservi par un escalier en bois à balustres rampants. Sa porte piétonne avec son vantail du XVIII ^e siècle et son imposte à barreaux est caractéristique.
BP	1 à 3 rue Clovis 60, rue du Cardinal Lemoine	Immeuble de rapport construit en 1897 par G. Parent sur un terrain cédé par la Ville au Collège des Ecossais en 1689. La façade est ornée d'un grand écusson sculpté d'un chardon écossais, d'un léopard et des initiales FCE. Une partie de l'enceinte Philippe-Auguste est visible dans la cour.
BP	14 rue Cuvier	Immeuble de rapport du XIX ^e siècle attribué à l'architecte Charles Rohault de Fleury.
BP	39 à 41 rue Daubenton	Au n°41, portail conduisant à l'église Saint-Médard. Cet accès, qui rejoint le flanc nord de l'église paroissiale a été réaménagé sous Louis XVI par l'architecte Petit-Radel en style néoclassique. Belles colonnes doriques encadrant le porche et soutenant un arc en plein cintre. Perpendiculairement à la rue, beau corps de bâtiment néoclassique construit par Petit-Radel pour abriter le presbytère.
BP	43 rue Daubenton	Bâtiment bas, d'un étage sur rez-de-chaussée surmonté de trois lucarnes et situé dans le prolongement du portail conduisant à l'église Saint-Médard (élevé par l'architecte Petit-Radel à la fin du XVIII ^e siècle). Bâtiments protégés de la rue Mouffetard et de ses abords représentatifs de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Ils constituent un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris. Découverte lors de fouilles de six sarcophages mérovingiens en plâtre, témoignant de l'ancienneté de l'occupation du bourg Saint-Médard.
BP	45 rue Daubenton 129, rue Mouffetard	Petite maison d'angle, propriété avant la Révolution de la fabrique Saint-Médard. Façade présentant un fruit sensible et une disposition irrégulière des baies.
BP	16 rue Descartes	Maison du début du XVIII ^e siècle à l'enseigne de la Marmite appartenait au collège de Navarre. Le rez-de-chaussée à arcades et porte centrale est caractéristique de cette période.
BP	18 rue Descartes	Maison reconstruite sous Louis XV. La porte a conservé une imposte néoclassique à flèches.
BP	40 rue Descartes	Maison du XVIII ^e siècle à l'enseigne de "l'Image Saint-Sébastien". Propriété de la fabrique Saint-Jean en Grève avant la Révolution. Maison présentant une façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Etages séparés par des bandeaux.
BP	42 à 42b rue Descartes	Au n°42, belle maison construite au début du XVII ^e siècle qui appartenait au collège

Protection patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		d'Harcourt avant la Révolution. Elle portait pour enseigne au XVIII ^e siècle "le Soufflet". Façade typique de cette époque et couronnée par des lucarnes maçonnées réunies entre elles et rythmées par deux baies encadrant une baie plus grande. Remarquable escalier en bois à deux noyaux et balustres ronds. Au n°42b, ancienne cour de Bavière. L'allée desservant la cour est une ancienne sortie de l'abbaye Sainte-Geneviève. Les bâtiments en revanche appartenaient au collège d'Harcourt. Aile très simple possédant, à la jonction du bâtiment sur rue, une tourelle d'angle ronde en encorbellement. Elle est desservie par un escalier en vis dont le poteau est mouluré. En fond de parcelle, grand immeuble en pierre de meulière construit par Delair en 1905.
BP	43 rue Descartes	Maison dans son aspect actuel du XIX ^e siècle présentant une façade composée de quatre travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords.
BP	45 à 47 rue Descartes	Maison formée par la réunion de deux maisons bâties à la fin du XVII ^e siècle contre le mur de l'enceinte Philippe-Auguste. Enseigne de la Belle Image au XVIII ^e siècle. Vestige de l'enceinte dans la cour. Au n° 45, maison à pignon, présentant une façade composée de trois travées irrégulières et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Au n° 47, maison présentant une façade composée de quatre travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit très sensible. Belle porte piétonne vers 1830.
BP	50 rue Descartes	Maison à l'enseigne de "l'Image Saint-Antoine", construite par l'abbaye de Sainte-Geneviève vers 1688. Façade actuelle présentant des garde-corps à motif d'ogive en fer forgé fin XVIII ^e . Composition de cinq travées et trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Porte d'aspect néoclassique. Le premier escalier présente des barreaux ronds en fer forgé montés sur limon attesté en octobre 2004. Dans le second corps de logis, escalier d'origine en bois à deux noyaux et balustres carrés documenté. Disposition de la descente de cave originale.
BP	6 rue Domat	Maison à pignon datant probablement du XVI ^e siècle. Façade à l'ancien alignement composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée.
BP	8 rue Domat	Remarquable maison du XVII ^e siècle, à l'intérieur subsiste un escalier en bois à deux noyaux et balustres tournés. Façade composée d'une travée centrale et de deux demi-croisées latérales et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarne à fronton.
BP	10 12 rue Domat	Ces deux maisons réunies dès le XVII ^e siècle ont été données à l'Hôtel Dieu en 1749 par Françoise Clavier. Le n°12 d'origine médiévale conserve un escalier en vis à poteau mouluré.
BP	12b à 14 rue Domat	Maison du XVII ^e siècle qui a conservé un escalier en bois à deux noyaux et balustres tournés. Elle a été, comme ses voisines, abîmée lors d'une restauration peu soignée.
BP	6 rue d'Écosse	Maison construite au XVII ^e siècle qui a conservé une remarquable porte en bois à panneaux saillants de style Louis XIII. Soubassement en pierre de taille.
BP	3 rue de l'Estrapade	Maison à l'enseigne de "l'Image Saint-Claude", construite en 1681 sur le terrain de jeu de paume de "Montplaisir". Propriété de la famille Chetel au cours du XVIII ^e siècle, elle est habitée de 1747 à 1754 par Denis Diderot. Façade dénaturée à la fin du XIX ^e siècle par une surélévation et un ravalement. Les vantaux de la porte cochère du XVIII ^e siècle ont été bien conservés.
BP	5 à 7 rue de l'Estrapade 1, rue Laromiguière	Deux petits hôtels jumeaux, construits en 1719 par Pierre Rivoy, bourgeois de Paris, à l'emplacement d'une maison et d'un terrain provenant du jeu de paume de "Montplaisir". Les façades, jadis identiques, ont connu des sorts différents : celle du n° 5 a été redécorée sous Louis XVI avec des refends, tandis que celle du n°7 est restée intacte. En revanche, les deux portes cochères ont conservé leur magnifiques vantaux sculptés de style Régence, d'un dessin identique. Au n° 7, hôtel de Bony. A droite, dans le passage, subsiste un très bel escalier avec sa rampe de fer forgé.
BP	11 rue de l'Estrapade	Maison Monchablon, petite maison néoclassique construite en 1781 par le maître maçon Michel Neveu pour Augustin-Joseph-François Monchablon, fabricant de papier. Cette maison offre un beau décor, souligné au premier étage par des balcons en pierre à balustres ainsi que par un motif de guirlandes et une corniche à modillons carrés. Porte piétonne conservée présentant un vantail en bois ajouré par une grille.
BP	17 rue de l'Estrapade 2, rue des Irlandais	Immeuble de rapport Louis-Philippe présentant une façade composée de cinq travées et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Ornementation soignée des baies (frontons plats à l'étage noble, motifs à crossettes aux niveaux supérieurs). Les vantaux de la porte offrent un dessin original.
BP	19 rue de l'Estrapade	Maison à loyer d'aspect Louis-Philippe présentant une façade composée de huit travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Hiérarchisation des étages. Façade richement décorée

Protection patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		: guirlande surmontant les fenêtres du premier étage, décor de tables, panneaux sculptés surmontant les fenêtres du deuxième étage, pilastres colossaux rythmant la façade. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	24 rue des Fossés Saint-Bernard	Maison appartenant à une séquence cohérente de maisons édifiées au XVIII ^e siècle. Façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Porte cochère. Escalier à rampe de barreaux forgés conservé. Garde-corps conservés sur cour et sur rue.
BP	26 rue des Fossés Saint-Bernard	Maison appartenant à une séquence cohérente de maisons édifiées au XVIII ^e siècle. Façade composée de cinq travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Garde-corps Louis XVI. Corniche à denticules. Porte cochère.
BP	28 rue des Fossés Saint-Bernard	Maison appartenant à une séquence cohérente de maisons édifiées au XVIII ^e siècle. Façade composée de huit travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Soubassement en pierre. Garde-corps en fer forgé Louis XVI au premier étage. Porte cochère. Persiennes au deuxième étage.
BP	30 rue des Fossés Saint-Bernard	Maison appartenant à une séquence cohérente de maisons édifiées au XVIII ^e siècle. Façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Persiennes. Lucarnes.
BP	32 rue des Fossés Saint-Bernard	Maison appartenant à une séquence cohérente de maisons édifiées au XVIII ^e siècle. Façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Persiennes taillées sur des gardes-corps en fer forgé. Porte cochère.
BP	44 à 46 rue des Fossés Saint-Bernard 40b rue de Jussieu	Le n° 46 a été construit à la fin du XVII ^e siècle. L'ouverture de la rue du Cardinal-Lemoine, isolant la maison, lui a donné un air de proue à la rencontre de la rue des Fossés Saint-Bernard et des Ecoles. Malgré un ravalement un peu rude, l'élévation conserve encore, avec ses trois arcades au rez-de-chaussée et son comble brisé, une belle allure.
BP	2 rue des Fossés Saint-Jacques 163bis rue Saint-Jacques	Maison d'angle construite au XVIII ^e siècle à l'enseigne du Port de Salut. Remaniée sous Louis XVI, elle conserve un rez-de-chaussée en pierre de taille à arcades entresolées et décoré de refends protégé par une ancienne grille de marchand de vin à barreaux carrés, incurvés à leur extrémité supérieure, du début du XVIII ^e siècle. Sur la rue des Fossés-Saint-Jacques, l'une des pierres d'angle porte gravées, les initiales "F.D.T." qui marquaient la limite du fief des Tombes, l'un des neuf fiefs que l'archevêché de Paris possédait encore en 1779.
BP	3 rue des Fossés Saint-Jacques	Maison construite à la fin du XVII ^e siècle lors du lotissement du fossé de l'enceinte. Derrière la porte cochère, on découvre un vestibule d'où part un très bel escalier en bois à quatre noyaux, dont la rampe est à balustres carrés.
BP	4 rue des Fossés Saint-Jacques	Maison Dupré, maison de rapport construite par le maître maçon Etienne Moussard en 1762 pour le marchand de bois Claude Dupré. La façade est rythmée par des chaînes de refends et a conservé ses appuis de fer forgé.
BP	6 rue des Fossés Saint-Jacques	Maison à l'enseigne du Cerceau d'Or sous Louis XV. On remarque à gauche la petite boutique début XIX ^e à pilastres et surtout le belvédère sortant des combles, l'un des derniers à subsister.
BP	8 rue des Fossés Saint-Jacques	Maison XVIII ^e élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée construite par le maître maçon Pierre Henry René Le Mit pour son propre usage (terrain acquis en 1769).
BP	8 rue du Fouarre	Ancienne Grande Ecole de la Nation de France, une des quatre Nations de la faculté des Arts. La maison a été très remaniée. Au rez-de-chaussée, une belle porte piétonne du XVII ^e couronnée d'un arc en plein cintre conserve un vantail à panneaux cloutés.
BP	10 rue du Fouarre	Grande maison locative du XVII ^e siècle propriété de la Nation de France, les façades ont été remaniées postérieurement. A l'intérieur se développe un bel escalier en bois à quatre noyaux et balustres.
BP	9 rue Frédéric Sauton	Maison locative propriété, avant la Révolution, de la confrérie de Notre-Dame aux Bourgeois reconstruite en 1776 par l'architecte Jean-Baptiste Boulland. Bâtie en pierre de taille, elle tranche sur ses voisines par sa hauteur. Le dernier étage pris dans l'entablement monumental est caractéristique de cette période.
BP	1 rue Frédéric Sauton	Maison propriété sous l'ancien régime du collège de la Marche, dite à l'enseigne de "la nef d'Argent".
BP	4 rue Frédéric Sauton	Deux maisons réunies d'origine du XVII ^e siècle. A gauche, façade composée de trois travées irrégulières et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Soubassement en pierre de taille.

Protection patrimoniale – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		Linteau de bois au-dessus de la boutique. Lucarnes maçonnées. Garde-corps remontés au premier étage. A droite, façade composée de deux travées irrégulières et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Soubassement en pierre de taille. Lucarnes maçonnées.
BP	6 rue Frédéric Sauton	Maison du XVII ^e siècle à l'enseigne de l'Image Saint Michel. Elle appartient sous Louis XIV à Charles Le Brun, peintre du Roi, puis à ses héritiers jusque sous Louis XV. La façade a souffert d'un ravalement médiocre.
BP	11 à 27 rue Frédéric Sauton	Séquence cohérente de maisons des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Au n°11 haute maison composée de deux travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée bien hiérarchisés. Au n° 13, façade flanquée de chaînes de refends et bandeaux d'étages saillants. Remarquable escalier rampe sur rampe en bois à balustres tournés conservé de la seconde moitié du XVII ^e siècle. Au n°15, façade flanquée de chaînes de refends et redécorée ultérieurement (mascaron au deuxième étage, table moulurée au troisième étage). Escalier XIX ^e . Porte Louis-Philippe à grille de fonte. Au n°17, Façade flanquée de chaînes de refends composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Soubassement en pierre de taille.
BP	19 rue Frédéric Sauton	Petite maison Louis XV avec une façade en pierre de taille très simple et qui portait au XVIII ^e siècle l'enseigne de la vierge couronnée. Dégagé récemment, le rez-de-chaussée avec sa grande arcade et ses piliers en pierre offre une disposition typique du Vieux Paris.
BP	21 à 23 rue Frédéric Sauton	Séquence cohérente de maisons du XVII ^e siècle. Au n°21, maison présentant dans son aspect actuel une façade composée d'une seule travée et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée et redécorée ultérieurement. Au n°23, maison présentant dans son aspect actuel une façade composée de deux travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit apparent. Etages soulignés par des bandeaux. Rez-de-chaussée en pierre de taille caractéristique d'une maison ancienne peut-être antérieure au XVII ^e siècle.
BP	25 à 27 rue Galande	Au n°25, maison établie sur des bases anciennes présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Ancres métalliques visibles en façade. Fruit sensible. Porte piétonne ajourée par une grille à croisillons de fonte. Au n°27, maison établie sur des bases anciennes présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Double lucarne passante. Décor enrichi. Garde-corps à motif d'ogive.
BP	29 rue Galande	Maison médiévale qui appartenait avant la Révolution au chapitre de Notre-Dame de Paris. Le pignon subsistait au début du XX ^e siècle. A l'intérieur subsiste un bel escalier en bois à deux noyaux et balustres ronds.
BP	31 rue Galande	Maison médiévale à l'enseigne des Trois Pucelles devenue les Trois Pourcelets. La façade est coiffée d'un beau pignon qui a conservé sa ferme en bois débordante denticulée et ses aisseliers. Formant saillie au-dessus de d'une baie décentrée, il coiffe la façade à trois étages de fenêtres asymétriques, séparés par des bandeaux. Un long couloir étroit mène à une cour sur laquelle le corps de bâtiment sur cour, surélevé au XIX ^e siècle, forme un surplomb. Les étages du corps de logis principal sont desservis par un escalier en vis dont le noyau est en bois. Les premiers propriétaires connus de cette maison sont Marie et Pierre Méresse en 1597. Comme ses voisines, elle a été remaniée à plusieurs reprises depuis le milieu ou la fin du XIX ^e siècle.
BP	33 rue Galande	Sur cette parcelle s'élèvent deux maisons. Deux courettes réunissent l'ancienne maison de la Levrette, devenue de l'Echarpe, Royale puis Blanche, sur la rue, à la maison de la Croix Blanche, au fond. La façade sur rue est à trois étages de baies rectangulaires, accompagnées, au second et au troisième, d'une petite fenêtre plus basse et plus étroite, selon une pratique du tournant des XVI ^e et XVII ^e siècles. Les bandeaux séparant les étages sont moulurés. L'ensemble s'achève par un étage sous comble, dans un pignon. Deux de ses escaliers sont à balustres de bois tournés, limon sur limon, le troisième est à vis.
BP	35 à 37 rue Galande	Sur la rue est établie une maison à l'enseigne de la Ville de Lyon du XVII ^e siècle. La façade d'origine, qui comprenait deux étages, a été surélevée dans la seconde moitié du XVII ^e siècle. Le pignon tronqué remplace le comble et la façade irrégulière a reçu au XVIII ^e siècle des appuis de fer forgé. L'escalier du n°37 a conservé en partie une rampe de style Louis XV.
BP	39 à 41 rue Galande	Maison médiévale à l'enseigne des Trois Pigeons qui a conservé une façade à pignons à travées irrégulières. Les quatre étages sont isolés par des bandeaux, comprenant deux fenêtres rectangulaires flanquées de deux travées de baies plus étroites. Son pignon à une baie est un remaniement postérieur. A l'intérieur subsiste un bel escalier à deux noyaux et balustres tournés en bois, sans doute Louis XIII.
BP	44 rue Galande	Maison présentant une façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit apparent. Des bandeaux plats séparent les étages et soulignent les baies.

Protections patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XIV aux deux premiers étages. Comble refait.
BP	50 à 52 rue Galande	Deux maisons élevées au XVII ^e siècle alors qu'elles appartenaient à l'Hôtel-Dieu. Le n°52 est assis sur des caves voûtées. Il y subsiste un bel escalier en bois à deux noyaux et balustres tournés. Il a été transformé au début du XX ^e siècle en maison moyenâgeuse avec un faux colombage qui subsiste au revers de la façade.
BP	56 rue Galande 16 rue Saint-Julien le Pauvre	Maison construite en 1693 pour un officier du Roi, Jacques de Blois, maison à l'enseigne des Trois Maillets puis de la Providence. La façade et le comble ont été altérés mais deux étages de caves médiévales subsistent en sous-sol.
BP	65 rue Galande	Maison de trois étages à décor Louis XIII construite au tournant des XVI ^e et XVII ^e siècle. Elle portait au XVII ^e et XVIII ^e siècle l'enseigne de la Couronne de Fer. La façade en pierre, ornée d'une frise de postes, est couronnée en pignon arrondi, très rare dans le vieux Paris. On a trouvé lors de la rénovation de l'ensemble, dans le bâtiment sur rue, des plafonds à poutres et solives peintes.
BP	65b rue Galande	Maison d'Ancien Régime ayant conservé une façade couronnée d'une grande lucarne à fronton; elle possède un escalier en bois à noyau et balustres ronds, d'une remarquable exécution.
BP	26 rue Gay-Lussac	Immeuble de rapport d'inspiration néo-gothique construit en 1869 par l'architecte Emile Seitz. Le vestibule-passage d'entrée, voûtée d'ogives est coudé pour suivre la forme de la parcelle.
BP	5 rue Geoffroy- Saint-Hilaire	Pavillon du Marché aux Chevaux construit en 1760 pour abriter les agents de surveillance du marché aux Chevaux. La façade en pierre, très soignée, possède au centre un beau balcon à grille de fer forgé; elle est couronnée d'un fronton dans le tympan duquel sont sculptés les Armes de France. Trois fenêtres en plein cintre, moulurées, ornent le premier étage. Dans les écoinçons du milieu s'élèvent des petites sculptures représentant un coq et une grue. La fenêtre du centre porte à la clef un mascarón féminin.
BP	16 rue Geoffroy- Saint-Hilaire angle rue Poliveau	Petite maison du XVIII ^e siècle, visible sur le plan de Turgot; l'élévation ne comporte qu'un étage coiffé d'un comble suivant les règlements établis dans les faubourg par l'ordonnance Royale de 1724.
BP	36 rue Geoffroy- Saint-Hilaire	Maison de l'intendance construite en style néoclassique et remaniée en 1780-1785 pour l'intendant des Jardins du Roi, Buffon. Sur le comble brisé, une lucarne à poulie fait saillie. Un bel escalier à rampe de fer forgé subsiste à l'intérieur. Buffon y a habité jusqu'à sa mort.
BP	39 rue Gracieuse rue Lacépède	Immeuble de rapport édifié en 1896 par les frères Vincent, architectes, caractérisé par une façade dont la composition et les matériaux s'anoblissent à l'angle. Il est implanté à l'ancien alignement et constitue un témoin post-haussmannien à la pointe d'un îlot par ailleurs profondément reconstruit dans la seconde moitié du XX ^e siècle. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords.
BP	1 à 3 rue des Grands-Degrés	Au n°1, ancienne propriété du collège de La Marche à l'enseigne de l'oranger au XVIII ^e siècle. La façade de cette maison est recouverte sur la moitié de sa surface par une enseigne peinte.
BP	4 rue des Grands-Degrés	Maison Bourdet, maison de rapport construite en 1743 par le maître maçon Sébastien-Jean Duboisterf d'après les dessins du propriétaire et architecte Barthélémy Bourdet, entrepreneur des Rohan-Soubise. La façade est en pierre de taille, encadrée de refends et coiffée par trois petites lucarnes en pierre.
BP	6 rue des Grands-Degrés 3 quai de Montebello	Construite en même temps que le n° 4. (Maison Bourdet construite en 1743 par le maître maçon Sébastien-Jean Duboisterf d'après les dessins du propriétaire et architecte Barthélémy Bourdet, entrepreneur des Rohan-Soubise). La façade en pierre offre un décor sculpté abondant, assez rare pour ce type de maison parisienne. Les fenêtres en segment ont reçu chacune un mascarón en clef.
BP	7 rue des Grands-Degrés 3 impasse Maubert	Ancienne maison à l'enseigne de "l'Image Saint-Nicolas". Elle est sous l'ancien Régime la propriété du collège de La Marche qui la met en location.
BP	8 rue des Grands-Degrés	Maison ancienne présentant une façade d'aspect du XVIII ^e siècle composée de trois travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarnes.
BP	19 à 33 rue de la Harpe	Séquence cohérente d'anciennes maisons du XVII ^e siècle. Façades sur rue présentant un fruit important. Lucarnes passantes et appuis de fenêtre en fer forgé aux n°27 et 31.
BP	35 rue de la Harpe	Maison Rondet, construite en 1730 par l'architecte-expert-juré du roi Charles Bernard pour l'orfèvre André Rondet avec façade en pierre de taille, lucarnes de pierre, arcades ornées de

Protections patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		mascarons féminins. La porte cochère a conservé ses vantaux d'origine dont les sculptures Régence se poursuivent dans le décor de l'entresol. Appuis de fenêtre en fer forgé Régence. La rampe d'escalier est intacte.
BP	39 à 41 rue de la Harpe	Au n° 39 ancienne, maison à l'enseigne de l'Image Sainte-Anne avec une façade d'une seule travée, ornée de harpes et coiffée d'une lucarne maçonnée typique du XVII ^e siècle. Au n° 41, la maison à l'enseigne de Notre-Dame de Liesse appartient, dès 1622, à la fabrique Saint Séverin qui la loue au XVIII ^e siècle à des marchands chandeliers.
BP	45 rue de la Harpe	Maison Juliennet construite vers 1741 sur trois anciennes parcelles médiévales par l'architecte et expert-bourgeois François Debias-Aubry pour le notaire Nicolas Juliennet. Façade en pierre de taille composée de sept travées et deux étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Baies cintrées. Le soubassement est découpé par des arcatures dont une sur deux présente un mascarón d'homme barbu. Les appuis de fer forgé du premier étage porte le chiffre NJ (Nicolas Juliennet). Par la porte cochère on accède à la cour. Trois escaliers et leur rampe sont conservés. Celui de droite est le plus remarquable. Outre la maison Juliennet, Debias-Aubry est l'auteur de très nombreux hôtels parisiens dont se détachent notamment l'hôtel de Bouillon, 17 quai Malaquais et de l'hôtel de La Vrillière 14 rue Saint Dominique. Seule la porte monumentale sur rue est inscrite à l'inventaire des monuments historiques depuis 1928.
BP	47 rue de la Harpe	Maison construite sous Louis XV qui a conservé son escalier avec rampe de serrurerie Louis XV. Façade en pierre de taille composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Les fenêtres en anse de panier ont conservées leurs croisées d'origine. Appuis de fenêtre en fer forgé aux second et troisième étages.
BP	49 rue de la Harpe	Dans l'état actuel de sa façade, maison à loyer du début du XIX ^e siècle de style Restauration. Façade enduite composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Persiennes.
BP	51 à 53 rue de la Harpe	Au n°51, sous une façade néoclassique Louis XVI (appuis de fenêtre notamment) se dissimulent deux maisons plus anciennes. Dans la cour du fond subsiste un escalier dont la volée de départ est un beau travail de ferronnerie d'époque Louis XIV. Au n°53, maison à l'enseigne de la ville de Beaune du milieu du XVIII ^e siècle.
BP	8 rue Henri Barbusse	Sur la façade en pierre du XIX ^e siècle, on remarque une frise sculptée à l'antique. Une remarquable porte cochère avec des vantaux en bois sculpté et un chiffre est conservée. Façade en pierre probablement plaquée sur un bâtiment plus ancien en biais par rapport à l'alignement (ce qui explique la curieuse disposition de la fenêtre du premier étage).
BP	9 à 11 rue de l'Hôtel Colbert	Bâtiment formé par la réunion de deux maisons. Le n°11 à l'enseigne de "l'Hôtel de Bretagne" a appartenu de 1719 à 1741 au notaire Martin Bouron, dont l'étude se situait dans l'île de la Cité. Élévation de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarnes maçonnées.
BP	13 rue de l'Hôtel Colbert 18 rue des Trois Portes	Maison d'angle à l'enseigne de la "Corne de Cerf" sous Louis XV. Elle a été achetée en 1745 par le maître maçon Robert Desmaisons. Lucarne maçonnée. Appuis en pierre.
BP	14 rue de l'Hôtel Colbert	Maison présentant une façade du début du XVII ^e siècle, avec un rythme irrégulier dans les percements. Le comble, avec sa grande lucarne à fronton et ses vieilles tuiles, est très représentatif.
BP	1 à 11 rue de la Huchette	Au n°1, maison construite en 1979 dans une logique d'architecture d'accompagnement. Elle ferme la plaie ouverte au début du siècle par l'élargissement de la rue du Petit-Pont. Du n°3 au n°11 séquence cohérente de maisons d'ancien Régime et de maisons de la première moitié du XIX ^e siècle. N°3, 5, 7 maisons étroites composées d'une à deux travées d'origine du XVII ^e siècle à l'alignement ancien. Les façades présentent un fruit (n°3 édifice référencé in J.-P. Babelon Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII, édition Hazan, 1991). N°9 réunion de deux maisons présentant dans leur aspect actuel une façade d'aspect de la première moitié du XIX ^e siècle. N°11 maison du XVII ^e siècle.
BP	4 à 8 rue de la Huchette	Maison Rangot, maison à l'enseigne de la Hure d'Or reconstruite en 1729 pour Balthazar Rangot, ingénieur de la maison du duc d'Orléans. Le rez-de-chaussée et l'entresol sont pris dans des arcades sommées de mascarons sculptés. Le dernier étage est formé de lucarnes maçonnées à fronton curviligne, réunies entre elles selon un dispositif typique de cette époque.
BP	10 rue de la Huchette	Dans son aspect actuel, maison du XVIII ^e siècle. Façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée.
BP	12 rue de la Huchette	Maison construite pour l'Hôtel-Dieu par l'architecte Nicolas Ducret en 1767. Expert-

Protection patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		bourgeois depuis 1764, architecte de l'Hôtel-Dieu et des Incurables, il eut à construire ou reconstruire de nombreux hôtels dans le domaine parisiens de ces hôpitaux.
BP	13 à 15 rue de la Huchette	Au n° 13, maison présentant une façade remaniée sous Louis XVI composée de quatre travées cantonnées par des chaînes et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Belle porte cochère à guirlandes. Appuis soutenus par des consoles cannelées portant des garde-corps en fer forgé Louis XVI. Au n°15, étroite maison à l'enseigne de la grande queue de Renard au XVII ^e . La façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée a été refaite en pierre de taille sous Louis XV. Baies cintrées portant des appuis de fenêtre en fer forgé très sobres.
BP	14 rue de la Huchette	Maison Delastre construite en 1740-1741 par le maître-maçon Giraud pour Thomas-François Delastre, cette maison offre une façade Louis XV cantonnée de refends composée de cinq travées et trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Elle était à l'enseigne de l'"Y" avec appuis de fenêtre en fer forgé au chiffre des propriétaires D et L. L'escalier d'origine subsiste.
BP	16 rue de la Huchette angle sur le quai et la rue Xavier Privas	Maison locative des Pères de l'Oratoire, construite en 1769-1770 par l'architecte Jacques Mullart pour la congrégation de l'Oratoire. Située à un angle de rue, elle offre de sobres façades composées de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé. Entresol orné de refends et découpé par des arcatures. Corniche saillante.
BP	17 rue de la Huchette 3 rue Xavier Privas	Maison Esselin construite en 1758 par le maître maçon Joseph Esselin pour son propre usage à un angle de rue. Elévation composée de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Baies cintrées ornées de clés saillantes et portant des appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV. Elle offre une porte piétonne avec vantail à mauclair.
BP	21 rue de la Huchette	Dans son aspect actuel, maison Louis XV à l'alignement ancien (fruit important trahissant une origine antérieure). Façade composée de quatre travées et trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Baies cintrées portant des appuis de fenêtre en fer forgé aux deux premiers étages.
BP	27 rue de la Huchette	Grande maison à loyer d'aspect néoclassique de la fin du XVIII ^e siècle.
BP	5 rue des Irlandais 11, rue Lhomond	Collège des Irlandais, établi depuis 1677 dans l'ancien collège des Lombards, le collège des Irlandais trop à l'étroit doit s'étendre à la suite d'un arrêt royal de 1769. Les bâtiments, reconstruits par l'architecte François-Joseph Belanger en 1776 : la grande aile, sur la rue et celle sur la rue Lhomond. Chapelle Saint-Patrick conservée sur la rue Lhomond. Sur la rue des Irlandais, la façade à refends est marquée par une belle porte cochère en plein cintre, inscrite en renforcement dans un rectangle. Elle a conservé ses vantaux et, en imposte, un blason avec une harpe sommée d'une couronne aux armes de l'Irlande. Sur la grande cour, les façades sont doublées par une galerie métallique datant de 1866. Le beau jardin, planté d'arbres, fait de cet endroit l'un des plus évocateurs de l'ancienne montagne Sainte-Geneviève.
BP	3 rue Jean de Beauvais	Deux maisons anciennes réunies en 1777 par Antoine Setourne. Etages bien hiérarchisés. Bandeaux plats. Appuis de fenêtre en fer forgé au premier étage. Ancres métalliques visible en façade.
BP	5 rue Jean de Beauvais	Collège de Presles, les façades sont les vestiges des bâtiments du collège fondé par Raoul de Presles en 1313. L'édifice actuel, qui semble avoir été construit au XVII ^e siècle est devenu une maison de rapport.
BP	11 rue Jean de Beauvais	Maison construite en 1660 (date gravée au-dessus du portail) ayant appartenu au collège de Beauvais. Elle possède une porte cochère avec des vantaux sculptés Louis XIV. La façade a été asséchée par un ravalement malencontreux.
BP	29 rue Jean de Beauvais	Immeuble de rapport construit en 1954 par les architectes Paul Herbé et Jean Le Couteur. La façade et la porte sont habillées de panneaux de Jean Prouvé. Il s'agit d'un exemple remarquable, par sa qualité plastique (façade plissée) et son souci d'intégration, de l'architecture des années cinquante.
BP	5 place Jussieu	Immeubles de rapport de style néo-Renaissance construit en 1842 par les architectes Totrain et Vigreux. L'abondante sculpture troubadour des façades est due à Adolphe-Paul Giraud. Ces immeubles doivent être rapprochés de leurs contemporains édifiés dans le quartier de la Nouvelle Athènes et témoignent de l'engouement pour le style éclectique sous la Monarchie de Juillet.
BP	7 à 9 place Jussieu 24 rue Linné	Immeubles de rapport de style néo-Renaissance construit en 1842 par les architectes Totrain et Vigreux. L'abondante sculpture troubadour des façades est due à Adolphe-Paul Giraud. Les n°5 et 9 forment des avant-corps latéraux. Ces immeubles doivent être rapprochés de leurs contemporains édifiés dans le quartier de la Nouvelle Athènes et témoignent de

Protection patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		l'engouement pour le style éclectique sous la Monarchie de Juillet.
BP	7 rue Lacépède	Hôtel Pourfour du Petit construit en 1761 pour Etienne Pourfour du Petit, docteur-régent et doyen en 1782 de la faculté de médecine de Paris. La surélévation du comble a malencontreusement altéré les proportions de l'ensemble.
BP	45 à 47 rue Lacépède	Deux maisons présentant dans leur aspect actuel des façades du XIX ^e siècle sur des bases sans doute plus anciennes. Au n°45, maison présentant une façade sobre composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Rez-de-chaussée transformé mais ayant conservé les traces d'un soubassement en pierre. Au n°47, maison présentant une façade composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Garde-corps en fonte. Bâtiments protégés de la rue Mouffetard et de ses abords représentatifs de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Ils constituent un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	51 rue Lacépède	Maison étroite du XIX ^e siècle présentant une façade ornée de tables et composée de deux travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	53 rue Lacépède	Maison ancienne présentant une façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Les étages sont séparés par des bandeaux. Lucarnes maçonnées. Garde-corps en fer forgé ornés du chiffre "R" au premier étage. Porte piétonne mise en valeur par un appareil en pierre de taille orné d'une clé saillante. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	55 rue Lacépède	Maison ancienne probablement d'origine du XVII ^e siècle présentant une façade composée d'une travée principale et d'une travée secondaire et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarne passante conservée. Garde-corps en fer forgé vers 1800. Rez-de-chaussée laissant apparaître un appareil en pierre de taille. Fruit apparent. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	57 rue Lacépède 19, rue Mouffetard	Imposante maison formant l'angle avec la rue Mouffetard. Façade composée de six travées sur la rue Lacépède, de deux travées sur la rue Mouffetard et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Toiture à la Mansart avec double niveau de combles. Façade très sobre. Soubassement en pierre visible à l'angle. Fruit apparent. Ancres métalliques visibles en façade. Allure générale évoquant une construction vers 1700. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	2 à 16 rue de Lanneau	Séquence cohérente de maisons des XVII ^e et XVIII ^e siècle. Au n°4, maison néoclassique dotée d'une belle porte piétonne. Au n°14, maison à l'enseigne de la Corne de Cerf au XVIII ^e siècle appartenant à la fabrique Saint-Hilaire. Elle conserve de remarquables appuis de fenêtre en fer forgé. Dans la cour subsiste une tour d'escalier en pan de bois et brique unique à Paris. Au n°16, maison ancienne à l'enseigne de l'image Saint-Claude sous Louis XV appartenant à la rue Saint Hilaire avant la Révolution.
BP	3 rue de Lanneau	Belle maison d'angle datant du XVII ^e siècle et possédant une sortie rue d'Ecosse. Soubassement en pierre de taille. La façade est coiffée de trois lucarnes maçonnées réunies entre elles. A l'intérieur subsiste un escalier ajouré en bois à balustres tournés.
BP	5 rue de Lanneau angle avec le 2 rue d'Ecosse	La maison Brunet a été construite en 1766-1767 par l'architecte Jean-Charles Caron pour l'abbé Jean Brunet, chanoine de l'église Saint Benoît. On reconnaît dans les appuis de fenêtre en fer forgé le chiffre du propriétaire.
BP	7 rue de Lanneau	Cette maison probablement construite au XVI ^e siècle conserve un escalier en vis avec poteau lisse. Façade sur rue présentant un fruit important composée de travées irrégulières sur un soubassement étayé par des piles de pierre et des poutres de bois. Elévation comptant quatre étages sur rez-de-chaussée. Sur la cour, une tour carrée fait une saillie très pittoresque.
BP	11 rue de Lanneau 1 impasse Chartière	Maison à l'enseigne du Puits Certain. Les façades de cette belle maison d'angle du XVII ^e siècle dissimulent sous l'enduit une construction en pans de bois. Elle a malheureusement été en partie dénaturée par un ravalement et des embellissements maladroits. Sous l'immeuble subsistent des caves très anciennes. Au 1 impasse Chartière, porte piétonne en bois à maclair avec une grille en fer forgé du XVIII ^e siècle.

Protections patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
BP	4 rue Laplace	Maison à l'enseigne du "Pressoir d'Or" au XVIII ^e siècle ayant appartenu au président Gilbert de Voisins. Façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux saillants.
BP	6 rue Laplace	Maison du XVII ^e siècle à l'enseigne de l'image Saint Jean-Baptiste propriété avant la Révolution de la Sorbonne avec au rez-de-chaussée des piliers de pierre. Un escalier en bois à deux noyaux et balustres tournés subsiste.
BP	8 rue Laplace	Maison du XVII ^e siècle à l'enseigne de l'Image Notre-Dame sous Louis XV appartenant avant la Révolution au Collège des Ecossais. Un étroit escalier en bois à deux noyaux et balustres tournés subsiste.
BP	10 rue Laplace	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade sur rue composée de quatre travées principales, de demi-croisées, et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit sensible. Trois lucarnes maçonnées. Soubassement en pierre de taille. Linteaux en bois soutenus par des piles de pierre au-dessus des boutiques.
BP	12 rue Laplace	Maison à l'enseigne du Pélican construite en 1684. Il s'agit de l'ancienne entrée du Collège des Grassins. On accédait à la cour par cette maison qui a conservé un beau portail à refends et un bel escalier en bois à balustres rampants à quatre noyaux.
BP	16 rue Laplace	Maison ancienne présentant une façade composée de trois travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Soubassement en pierre de taille. Porte piétonne cintrée. Persiennes au-dessus des appuis de fenêtre en fer forgé. Lucarnes à charpente en bois. Cave médiévale au n°18.
BP	2 à 4 rue Laromiguière 9, rue de l'Estrapade	Au n°2 rue Laromiguière - 9 rue de l'Estrapade Maison Cusset. Elle a été construite en 1784-1785 pour Claude-Philippe Cusset, bourgeois de Lyon. Après avoir longtemps abrité une brûlerie de café, fermée en 1970, elle a été restaurée un peu énergiquement en 1980. Avec ses bâtiments bas et ses façades ocre, elle forme un élément pittoresque de la rue. La cour en contrebas est un reste des dénivellations du fossé de l'enceinte. Inscription à l'inventaire supplémentaire des façades et toitures. Au n° 4, ensemble composé de la réunion de deux maisons. A gauche, maison présentant une façade composée d'une travée principale et d'une travée secondaire. Passage cocher cintré. A droite, maison présentant une façade composée de trois travées. Le rez-de-chaussée est souligné de ligne de refends. La porte piétonne est surmontée par un balcon desservant la fenêtre centrale du premier étage et soutenu par deux consoles. Bâtiments protégés de la rue Mouffetard et de ses abords représentatifs de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles.
BP	8 rue Laromiguière	Maison d'aspect de la fin du XVIII ^e siècle présentant une façade ornée de refends et des appuis de fenêtre ornés de garde-corps Louis XVI. Ensemble Bâtiments protégés de la rue Mouffetard et de ses abords représentatifs de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècle. Ils constituent un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	14 rue Laromiguière	Bâtiments protégés de la rue Mouffetard et de ses abords représentatifs de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècle. Ils constituent un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	2 à 10 rue Larrey 1-5 place du Puits-de-l'Ermite 12-18 rue Daubenton	Groupe de logements sociaux "Habitations à Bon Marché" construit de 1923-26 par les architectes Georges Albenque et Eugène Gonnot. Georges Albenque et Eugène Gonnot, auteurs de plusieurs groupes d'habitations à bon marché et d'une cité-jardin en banlieue, sont les meilleurs représentants d'une tendance populiste qui avait trouvé dans le logement social son programme d'exception. Chaque élément architectural y est prétexte à un évènement décoratif : allèges, linteaux, attiques, soubassements etc. Les thèmes de l'architecture rurale y sont réinterprétés mais gonflés à l'échelle de l'immeuble urbain, comme ces coffres de cheminés qui s'étirent, rouges sur fond jaune, le long des pignons. Une profusion de détails envahit toutes les surfaces de façade. La brique tient le premier rôle par les effets graphiques qu'elle permet ici avec une gamme de trois couleurs : jaune, rouge et brun foncé, et quelques accents en brique vernissée bleue.
BP	1 rue Lhomond 1 place de l'Estrapade	Maison Moreau construite en 1775-1776 par le Maître charpentier Sylvain Moreau; type du bel immeuble de rapport néoclassique. David d'Angers y logea lorsqu'il sculpta le fronton du Panthéon.
BP	19 rue Lhomond	Maison du XVIII ^e siècle à l'enseigne de la "Fenêtre rouge". La façade, surélevée, conserve de beaux appuis de fenêtre en fer forgé d'aspect début XVIII ^e et une élégante porte piétonne à un vantail protégée par un auvent. Escalier rampe sur rampe à balustres ronds attesté en 2004. Murs du vestibule à pans de bois apparents.

Protections patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
BP	28 à 30 rue Lhomond	Congrégation du Saint Esprit fondée en 1703. Le premier édifice sur rue est l'œuvre de René Baudoin en 1732-1734. A l'intérieur se trouve un grand escalier en pierre avec rampe en fer forgé (Escalier ancien documenté à cette adresse). La Chapelle est l'une des premières oeuvres de Chalgrin.
BP	45 rue Lhomond 4, place Lucien Herr	Maison du premier tiers du XIX ^e siècle. Porte en plein cintre, encadrée de deux pavillons, fermée par un vantail orné de palmettes et sommée de deux vases en fonte. Au fond de la cour, escalier central à deux rampes qui donne accès à un petit pavillon coiffé d'un pignon aigu.
BP	68 rue Lhomond	Maison à l'enseigne de l'Image Saint-Claude, acquise en 1754 par le maître charpentier François Breton. Le peintre Chapelain-Midy y a habité. Un beau jardin subsiste.
BP	41 à 43 rue Linné 2, rue des Boulangers	Maison d'angle présentant une façade composée de deux travées sur la rue Linné, d'une seule travée sur la rue des Boulangers et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Implantation à l'ancien alignement sur des rues en forte pente. Fruit apparent et percements évoquant une maison du XVII ^e siècle. L'angle sur la rue des Boulangers est marqué par une haute souche de cheminée en saillie au-dessus de la toiture conférant un aspect pittoresque à la maison. Les étages sont séparés par des bandeaux, très saillants sur la rue des Boulangers. Soubassement en pierre. Ancres métalliques. Lucarnes. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	1 rue Maître Albert	Maison basse du XVIII ^e siècle, dépendance de l'ancien collège de Chanac dont l'entrée donnait 12 rue de Bièvre. Une belle porte cochère à vantaux de bois subsiste.
BP	2 à 10 rue Maître Albert	Séquence cohérente de maisons d'origine des XVII ^e et XVIII ^e siècle. Au n°2, maison d'angle à soubassement en pierre de taille présentant sur la rue des Grands Degrés une enseigne peinte inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. Au n°4, maison présentant une façade composée de six travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux d'étage. Garde-corps en fonte XIX ^e . Au n°6, maison présentant une façade composée de sept travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV. Bandeaux d'étage moulurés. Soubassement à piles de pierre. Au n° 8, maison présentant une façade composée de trois travées irrégulières et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Surélévation (anciennes lucarnes passantes transformées). Au n° 10, maison présentant une façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Aspect XVII ^e caractéristique Fruit. Lucarnes maçonnées. Porte cochère à vantaux de bois.
BP	3 rue Maître Albert	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de cinq travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit apparent. Soubassement en pierre de taille présentant surmonté d'un ressaut trahissant peut-être un ancien encorbellement sous l'enduit. Garde-corps Louis XVI au premier étage et au quatrième étage.
BP	7 rue Maître Albert	Maison locative du séminaire des Trente-Trois, construite en 1741 par l'architecte Louis Joubert d'Orgemont (selon Michel Gallet). La façade a été dénaturée par un ravalement. Seul le beau portail de pierre donne une idée du style originel.
BP	9 à 11 rue Maître Albert	Ces deux propriétés forment au XVIII ^e siècle trois maisons appartenant alors à l'architecte Pierre-Louis Richard.
BP	13 rue Maître Albert	Maison à l'enseigne du "Nom de Jésus" au XVIII ^e siècle. La tradition place ici la demeure mortuaire du "nègre Zamor", attaché à Madame du Barry.
BP	14 rue Maître Albert	Maison du XVII ^e siècle à l'ancien alignement présentant une façade composée de quatre travées irrégulières et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit important. Soubassement en pierre de taille percée d'une porte cochère cintrée à vantaux en bois à panneaux saillants et heurtoir conservé. Trois lucarnes maçonnées surmontées d'un fronton triangulaire.
BP	15 à 17 rue Maître Albert	Au n°15, la porte décorée de vantaux ajourés avec des grilles de fonte Louis-Philippe donne accès à une petite cour ombragée très pittoresque.
BP	18 rue Maître Albert	Maison d'angle du XVIII ^e siècle dans son aspect actuel. Soubassement en pierre. Bandeaux plats soulignant les baies aux second et troisième étages. Lucarnes. Garde-corps XIX ^e .
BP	21 rue Maître Albert	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de cinq travées régulières et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Soubassement en pierre percé de deux arcades, d'une porte piétonne cintrée et d'une porte cochère transformée. Fruit apparent. Trois lucarnes à frontons

Protections patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		triangulaires.
BP	13 rue Malebranche	Maison construite au XVII ^e siècle comme le n°15 par Nicolas Chevalier sous Louis XIII. A sa mort en 1659, cette maison échoît à son fils Jacques qui en fait don en 1667 à l'hôpital des Incurables. La façade a conservé son allure ancienne, avec ses trois lucarnes de maçonnerie.
BP	15 rue Malebranche	Cette maison construite sous Louis XIII par Nicolas Chevalier. L'architecte Louis Bonnier a habité cette maison en 1888. La façade conserve une porte cochère monumentale avec un beau heurtoir Louis XV. Au fond de la cour pavée, l'escalier possède un départ majestueux.
BP	6 à 8 impasse Maubert	Ancienne propriété du collège de la Marche. Au n°6 maison du XVII ^e siècle à soubassement en pierre de taille dont la façade sur rue, composée de trois travées, présente un fruit manifeste. Lucarne feuillée. Le n°8, maison ancienne couronnée d'un grand pignon conserve une belle cour arborée.
BP	29 à 35 place Maubert	Ensemble de maisons d'Ancien Régime. Au n°29, maison à l'enseigne du Coq construite en 1710 pour Claude Brouard maître pâtissier. La façade a été modernisée. A l'angle une inscription rappelle la crue de la Seine de 1711 (de même au n°27)
BP	12 rue Monge	Immeubles construits en 1867-1868 par l'association fraternelle des ouvriers maçons et tailleurs de pierre. Fondée en août 1848, elle avait son siège au n°12. Le bas-relief à l'entresol et le décor des frontons latéraux du premier étage rappellent l'origine du bâtiment.
BP	28 rue de la Montagne Sainte-Geneviève	Maison reconstruite sous Louis XV à la place de deux maisons plus anciennes, dont l'une portait comme enseigne le bœuf trompé. Appuis de fenêtre en fer forgé au premier étage.
BP	49 rue de la Montagne Sainte-Geneviève	Au n°49 était établie la communauté des Filles de Sainte-Geneviève. Cet ensemble a été complètement rénové en 1974-1976 lors d'une opération immobilière. Le n°49 a été sauvé in extremis mais les bâtiments sur cour ont été sacrifiés.
BP	58 rue de la Montagne Sainte-Geneviève	Haute maison d'angle de la fin du Moyen Age à l'enseigne des Chats en Cage puis de la Talmouze. Façade composée de travées irrégulières et présentant un soubassement en pierre de taille et un harpage d'angle. On accède par une porte basse, typique, à l'escalier en vis à poteau de bois mouluré. La maison est assise sur deux étages de caves voûtées.
BP	64 à 66 rue de la Montagne Sainte-Geneviève	Au n°66, petite maison du XVII ^e siècle, ancien presbytère de Saint-Étienne du Mont. Au XVIII ^e siècle, la maison appelée hôtel de Nevers appartenait au collège de Fortet. Elle renferme un remarquable escalier en bois rampe sur rampe, à balustres ronds.
BP	3 rue Mouffetard	Maison ancienne présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Etages séparés par des bandeaux. Porte piétonne ancienne. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	5 rue Mouffetard	Maison ancienne présentant une façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Les combles ont été modifiés et aménagés pour former un quatrième étage en retiré. Persiennes. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	6 rue Mouffetard	Maison présentant une façade composée de deux travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et sur laquelle subsiste une amusante enseigne de boucherie au premier étage, formée de deux bœufs en stuc. Celui de droite qui avait disparu a été refait. Garde-corps en fonte à motif de palmettes de la première moitié du XIX ^e siècle.
BP	7 rue Mouffetard	Maison ancienne présentant une façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV au deuxième étage et Louis XVI au premier étage. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	8 rue Mouffetard	Maison construite sous Louis XVI. La façade, composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée, a conservé ses appuis de style néoclassique. Au premier étage, les garde-corps latéraux ont conservé leur chiffre "JCP". Lucarne conservée.
BP	10 rue Mouffetard 2, rue Blainville	Imposante maison d'angle du XIX ^e siècle implantée au nouvel alignement rue Blainville. Elle présente une façade composée de quatre travées sur la rue Mouffetard, huit travées sur la rue Blainville et trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Modénatures sobres et percement très réguliers. Les étages sont soulignés par des bandeaux saillants. Lucarnes. Edifice déterminant pour la composition de la place de la Contrescarpe. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e

Protections patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	12 rue Mouffetard 1, rue Blainville	Maison d'angle présentant une façade composée d'une seule travée sur la rue Mouffetard et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit important. Ancres métalliques visibles en façade. Sur la rue Blainville, lucarne maçonnée formant fronton. Aspect général évoquant une construction probablement du XVII ^e siècle. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	14 rue Mouffetard 3, rue Blainville	Maison à l'enseigne "Au Nègre joyeux". Entre les deux fenêtres du premier étage est accroché un panneau de bois peint, représentant une scène de café. Façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Garde-corps en fer forgé néoclassiques vers 1800 à tous les étages. Deux lucarnes conservées.
BP	16 à 20 rue Mouffetard	Au n° 16-18 maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Les étages sont séparés par des bandeaux. Façade ornée de pilastres et de tables, au dernier étage. Au n° 20, maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux d'étage. Lucarne double. Ensemble du 16 au 20 présentant des modénatures et des éléments ornementaux caractéristiques de la première moitié du XIX ^e siècle. Bâtiments protégés de la rue Mouffetard et de ses abords représentatifs de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Ils constituent un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	21 rue Mouffetard	Maison présentant une façade d'aspect XIX ^e siècle composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Persiennes et garde-corps en fonte XIX ^e conservés. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords.
BP	22 rue Mouffetard	Maison ayant conservé une porte piétonne dont la grille est ornée de deux flèches croisées et de deux têtes de lion, caractéristique du style Empire. Façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Hiérarchisation des étages. Baies des deux premiers étages cintrées ayant conservé leurs appuis en pierre. Escalier ancien à barreaux ronds bagués en fer forgé montés sur limon attesté en octobre 2004.
BP	23 rue Mouffetard	Maison d'Ancien Régime présentant une façade composée de quatre travées irrégulières et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Bandeaux d'étage. L'entresol est rythmé par deux arcatures dans lesquelles s'inscrivent des baies. D'après une plaque fixée sur la façade, cette maison abritait en 1803 le "cabaret du chiffonnier" et Félix de Bujadoux y créa en 1965 la mairie de la "commune libre des trois hameaux Mouffetard, Contrescarpe, Montagne Sainte-Geneviève". Porte piétonne. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	24 rue Mouffetard	Maison construite sous Louis XV, avec une façade homogène composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarne conservée. Elle a également conservé de beaux appuis de fer forgé aux trois premiers étages.
BP	26 rue Mouffetard	Maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres soulignées de bandeaux plats. Deux lucarnes conservées. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	28 rue Mouffetard	Maison présentant une façade sobre composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarne double conservée. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	30 rue Mouffetard	Maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarnes et persiennes conservées. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	32 rue Mouffetard	Petite maison présentant une belle façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et ornée d'appuis de fenêtre en fer forgé Régence, aux deux premiers étages, de chambranles plats et de refends. Lucarnes conservées.
BP	34 rue Mouffetard	Maison datant du XVII ^e siècle. Sa façade, avec ses deux fenêtres étroites entourant une grande baie centrale, répond à une disposition héritée du XVI ^e siècle. Une lucarne maçonnée

Protection patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		couronne l'élévation. A l'intérieur subsiste un bel escalier en vis à poteau de bois mouluré.
BP	38 rue Mouffetard	Maison ancienne présentant une façade composée d'une travée principale encadrée de deux demi-croisées et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Façade sobre ornée de bandeaux séparant les étages. Porte piétonne. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	40 à 42 rue Mouffetard	Maison basse à l'enseigne de Saint Nicolas. Elle appartenait en 1789 à l'architecte de la Monnaie, Jacques-Denis Antoine. Un jardin a été aménagé dans la cour. Maison présentant une façade composée de six travées irrégulières et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Passage cocher conservé.
BP	44 rue Mouffetard	Maison présentant une façade d'aspect XVIII ^e composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Hiérarchisation des étages. Entre les deux fenêtres du premier étage, une niche est visible. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	45 rue Mouffetard	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade en pierre composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Les fenêtres sont entourées de chambranles à crossettes. Lucarnes. La poulie de la lucarne est fausse.
BP	46 rue Mouffetard	Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	47 à 49 rue Mouffetard	Au n°47, maison présentant une façade d'aspect du XVIII ^e siècle composée de deux travées et de quatre étages carrés bien hiérarchisés sur rez-de-chaussée. La façade est cantonnée de chaîne de refends. Chambranles moulurés. Lucarnes. Au n°49, maison de la fin du XVII ^e siècle couronnée par une grande lucarne. La façade en pierre est cantonnée de refends. Corniche saillante à la retombée du toit.
BP	48 rue Mouffetard	Haute maison reconstruite sous Louis XVI. On remarquera la porte piétonne avec son décor typique de consoles à gouttes et les appuis des deux premiers étages. L'escalier, qui prend jour en façade, date du XIX ^e siècle. Escalier XVIII ^e à barreaux carrés en fer forgé montés sur limon tournant attesté en octobre 2004 dans la cour.
BP	50 à 52 rue Mouffetard	Propriété formée de deux maisons anciennes. Au n°50, petite maison basse Louis XV possédant des combles d'ardoise et une lucarne en bois à auvent. Les appuis en fer forgé ne sont pas d'origine.
BP	54 rue Mouffetard	Maison du XVII ^e siècle présentant une étroite façade couronnée par une lucarne maçonnée passante. Garde-corps à motifs de croisillons début XIX ^e .
BP	61 rue Mouffetard 17 à 23 rue Gracieuse	Bâtiment à usage de Caserne construit en 1824-1827 par l'architecte Hubert Rohault de Fleury pour abriter la Gendarmerie. La façade s'ouvre par une porte néoclassique dont les panneaux sont ornés de petits disques. Agrandie en 1884 par A. Hermant pour la garde de Paris, la caserne ouvre de nos jours place Monge.
BP	64 rue Mouffetard	Maison présentant une façade composée de six travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Cette maison abrite un escalier en bois à balustres tournés du XVII ^e siècle. Traits de refends dans l'enduit. Porte piétonne ajourée d'une belle grille en fer forgé à motif floral.
BP	66 rue Mouffetard	Maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Corniche très saillante. Porte piétonne ajourée par une grille d'aspect début XIX ^e . Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	67 rue Mouffetard	Maison présentant une sobre façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Aspect XVIII ^e . Lucarnes. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	68 rue Mouffetard	Maison présentant une façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Porte piétonne ajourée d'aspect début XIX ^e siècle. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	69 à 71 rue Mouffetard	Ensemble cohérent de deux maisons anciennes élevées de quatre étages carrés sur rez-de-

Protection patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		chaussée. Au n°69, maison à l'enseigne "Au Vieux Chêne". Propriété sous l'Ancien Régime du couvent voisin de Notre-Dame de la Miséricorde, elle occupe l'emplacement de l'ancien hôtel de Mainville. En 1848, elle a abrité un club révolutionnaire, puis à la fin du XIX ^e siècle, un bal. Remarquable chêne en bois sculpté sur la façade ornant l'un des trumeaux au premier étage.
BP	72 rue Mouffetard	Belle maison refaçadée sous Louis XVI et rénovée en 1976, présentant une façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Petites consoles sous les seuils de fenêtres et appuis au deuxième étage de style Louis XIV. Remarquable escalier en bois du XVII ^e siècle à deux noyaux et balustres tournés attesté en octobre 2004. Structure en pans de bois apparente sous l'enduit à l'intérieur.
BP	73 rue Mouffetard	Maison présentant une façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarnes maçonnées. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	75 à 77 rue Mouffetard	Au n° 75, maison présentant une façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Décor de chaînes de refends. Lucarnes. Au n° 77, maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Façade flanquée de chaînes de refends. Lucarnes. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	78 rue Mouffetard	Belle maison présentant une façade Louis XV régulièrement percée, composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Elle trahit déjà un retour à un goût plus sévère : en témoignent le décor du bandeau couronnant le premier étage et les trois belles consoles de la corniche. De beaux appuis de fer forgé, à motifs présentant une grande symétrie, ornent la façade.
BP	79 rue Mouffetard	Maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Les étages sont séparés par des bandeaux. Double lucarne maçonnée. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	81 rue Mouffetard	Petit hôtel Louis XV établi sur une étroite parcelle. Le portail, à vantaux en bois sculpté, est coiffé d'un fronton triangulaire orné d'une table avec agrafe sculptée.
BP	83 rue Mouffetard	Maison ancienne présentant une façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et dont le comble a conservé deux lucarnes à auvent et charpente en bois.
BP	85 rue Mouffetard	Maison présentant une façade d'aspect XVIII ^e composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et flanquée de deux chaînes de refends. Hiérarchisation des étages. Porte piétonne cintrée à vantail en bois conservé. Escalier ancien à barreaux carrés en fer forgé sur limon tournant attesté en octobre 2004. Deux lucarnes cintrées conservées. Bâtiments protégés de la rue Mouffetard et de ses abords représentatifs de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècle. Ils constituent un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	86 rue Mouffetard	Maison de style Louis XVI formée de la réunion de deux propriétés plus anciennes refaçadées après 1755. Chacune des façades, cantonnée par de larges chaînes de refends, est composée de deux travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. La façade de droite présente une double lucarne maçonnée surmontée d'un fronton triangulaire.
BP	87 rue Mouffetard	Maison présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Traits de refends dans l'enduit. Porte piétonne en bois conservée. Garde-corps très simples d'aspect fin XVIII ^e -début XIX ^e . Remarquable escalier en bois rampe à balustres tournés attesté en octobre 2004. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	88 rue Mouffetard	Maison ancienne se rapprochant par son allure générale de la maison de droite située au 86 rue Mouffetard. La façade, qui présente un fruit très sensible, est composée de trois travées et élevée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Double lucarne passante maçonnée à fronton triangulaire. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.

Protections patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
BP	89 rue Mouffetard 16, rue de l'Épée de Bois	Maison Larousse, construite en 1771 en place de deux plus anciennes, pour un fabricant d'étoffes, François Larousse. Ancienne maison à l'enseigne de "l'Épée Royale". Traitement soigné de la chaîne d'angle en pierre, en pan coupé et ornée de refends. Longue façade composée de trois séquences de trois travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Garde-corps en fer forgé à motif de cercles et d'ellipse de style Louis XVI au premier étage.
BP	90 à 92 rue Mouffetard	Maison ancienne formée par la réunion de deux façades. A droite, façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Double lucarne. A gauche, façade présentant une façade composée de six travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée (abaissement partiel des allèges au second étage). Fruit apparent. Restauration par l'architecte en chef Robert Vassas dans les années 1970. Bâtiments protégés de la rue Mouffetard et de ses abords représentatifs de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Ils constituent un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	94 rue Mouffetard	Maison ancienne présentant une façade composée de six travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Décor de refends et baies soulignées par des bandeaux plats. Restauration par l'architecte en chef Robert Vassas dans les années 1970. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	101b rue Mouffetard	Maison ancienne présentant une façade sans doute remaniée composée de quatre travées irrégulière et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Couronnement mansardé. Bâtiments protégés de la rue Mouffetard et de ses abords représentatifs de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècle. Ils constituent un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	102 rue Mouffetard	Maison présentant une façade sobrement enduite composée de trois travées principales irrégulièrement disposées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Etages séparés par des bandeaux. Persiennes au premier étage. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	103 rue Mouffetard	Maison présentant une façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Hiérarchisation des étages. Décor de refends au premier étage et de tables au deuxième étage d'aspect XIX ^e . Lucarnes. Une plaque fixée sur la façade indique la date de "1626". Porte ajourée par une grille début XIX ^e . Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	105 rue Mouffetard	Sur rue, bâtiment élevé de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et façade composée de deux travées. Dans la cour, le bâtiment renferme un bel escalier en bois à deux noyaux et balustres tournés. Le bâtiment du fond est desservi par un escalier en bois à quatre noyaux et balustres carrés. Leur comparaison permet de mesurer l'évolution de l'escalier de charpente parisien traditionnel.
BP	107 à 109 rue Mouffetard	Maison présentant une façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Belle porte cochère en bois à doubles-vantaux d'aspect XVIII ^e . Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	111 rue Mouffetard	Maison formée par la réunion de deux façades composées chacune de huit travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Les étages sont soulignés par des bandeaux très saillants. Fenêtres à chambranles moulurés. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	112 à 114 rue Mouffetard rue de l'Arbalète	Ensemble formé à la place de deux maisons, à l'enseigne des "Quatre Evangélistes", et qui abritait au XVIII ^e siècle la Brasserie Française tenue par le maître brasseur Jean-Charles François. Façade composée de dix travées et de trois étages sur rez-de-chaussée. Les étages sont soulignés par des bandeaux fortement saillants. Porte piétonne ajourée par une grille d'aspect néoclassique début XIX ^e . Angle abattu visible au tournant de la rue de l'Arbalète sur un soubassement en pierre de taille.
BP	116 rue Mouffetard 3 rue de l'Arbalète	Maison d'angle caractéristique de l'Ancien Régime élevée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée présentant un pignon tronqué sur la rue Mouffetard et un angle abattu au tournant des rues. A l'intérieur subsiste un escalier à barreaux de fer forgé de section carré. Sur la rue

Protections patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		de l'Arbalète, le vide a été comblé par un bâtiment de jonction d'un étage de style sobre élevé en 1994. Bâtiments protégés de la rue Mouffetard et de ses abords représentatifs de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Ils constituent un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	117 rue Mouffetard 1q rue de l'Arbalète	Maison présentant une façade composée de trois travées régulières sur la Mouffetard et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Panneau sous verre fixé sur la façade à l'enseigne de la "Grande Boucherie des Patriarches". Garde-corps à motifs géométriques vers 1800. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	118 rue Mouffetard	Maison présentant une façade très sobre composée de six travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée s'insérant harmonieusement dans la séquence historique de la rue Mouffetard. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	119 rue Mouffetard	Maison présentant une façade composée de deux travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Deux lucarnes conservées. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	120 rue Mouffetard	Maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux d'étage saillants et traits de refends dans l'enduit. Garde-corps de style Louis XVI conservés au deuxième étage. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	121 rue Mouffetard	Maison présentant une façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et surmontée d'un fronton orné d'un oeil de boeuf. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	122 à 124 rue Mouffetard	Au n°122, maison à l'enseigne de la "Bonne Source ou la Bonne Eau". Remarquable enseigne en bois sculptée et peinte, protégée par un petit auvent de bois, datant du XVIII ^e siècle. Au n° 124, maison présentant une façade d'aspect du XVIII ^e siècle cantonnée par des refends et composée de deux travées principales et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres à chambranles plats, cintrées aux deux premiers étages. Lucarne.
BP	123 à 125 rue Mouffetard	Maisons présentant chacune une seule travée. Au n° 123, la façade compte trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Au n° 124, la façade compte quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Ancre métallique visible en façade. Fruit sensible des façades. Aspect d'origine du XVII ^e siècle. Bâtiments protégés de la rue Mouffetard et de ses abords représentatifs de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Ils constituent un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	126 rue Mouffetard	Maison basse à l'enseigne du Petit Trou au XVIII ^e siècle, occupée par une boulangerie depuis le XVI ^e . Seule la façade a été conservée lors d'un projet de démolition-reconstruction mené en 1993.
BP	127 rue Mouffetard 50-52, rue Daubenton	Maison d'angle à pignon du XVII ^e siècle présentant une façade composée d'une seule travée rue Mouffetard et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit très sensible. Trois lucarnes passantes sur la rue Daubenton. Soubassement en pierre. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	130 rue Mouffetard	Maison présentant une façade sur rue composée de deux travées et élevée de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Belle marquise à structure métallique abritant la devanture du commerce à rez-de-chaussée. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	131 à 133 rue Mouffetard	Maison d'aspect XVIII ^e présentant une façade composée de trois travées cantonnée de refends et élevée de trois étages carrés. Baies soulignées de bandeaux plats. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers

Protections patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		faubourgs de Paris.
BP	134 rue Mouffetard	Maison présentant une façade et des lucarnes qui ont été couvertes d'un décor datant de 1929, 1931, réalisé par le maçon italien Adigheri. Au rez-de-chaussée, charcuterie Facchetti installée depuis 1928. La fresque, d'inspiration néo-Renaissance, avec des volutes et des arabesques, réalisée avec la technique du sgraffite, adopte des tonalités or et brun qui lui donnent une certaine originalité. On y retrouve cochon, biche, sanglier et cerf.
BP	135 rue Mouffetard	Maison du XVII ^e siècle, à l'enseigne du "Mortier d'or" sous Louis XV. Façade coiffée d'une belle lucarne maçonnée. Façade dénaturée par un ravalement malencontreux (fausse croisée de petits-bois). Escalier en bois rampe sur rampe. Il possède des poteaux de bois sans décor, très rustique.
BP	136 à 138 rue Mouffetard	Ensemble de deux maisons présentant des façades d'aspect néoclassique composée respectivement de deux et cinq travées et élevées de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre soutenus par des consoles en dé. Lucarnes en bâtière. Bâtiments protégés de la rue Mouffetard et de ses abords représentatifs de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècle. Ils constituent un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	137 rue Mouffetard	Maison d'aspect du XVII ^e siècle présentant une façade étroite élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarne passante maçonnée présentant un fronton. Ancre métallique visible en façade. Bâtiments protégés de la rue Mouffetard et de ses abords représentatifs de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècle. Ils constituent un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	139 rue Mouffetard	Bâtiments protégés de la rue Mouffetard et de ses abords représentatifs de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècle. Ils constituent un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	140 rue Mouffetard	Maison à l'enseigne du "Nom de Jésus" au XVIII ^e siècle. A la fin du XIX ^e siècle, elle a accueilli le journal anarchiste, "La Révolte". Façade irrégulièrement percée composée de deux travées principale et d'une demi-croisée. Elévation de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Deux lucarnes "à la capucine".
BP	142 rue Mouffetard 2, rue Édouard Quénu	Maison d'angle du XVIII ^e siècle en partie refaçadée au XIX ^e siècle. A l'enseigne du "Port du Salut", elle abritait sous Louis XV une brasserie.
BP	1 à 5 square de la Mutualité 20 à 24 rue Saint-Victor 28 à 34 rue de Pontoise	Palais de la Mutualité. Inauguré en 1931, ce bâtiment est très représentatif, par sa volumétrie et son décor, de l'architecture parisienne des années 1930. Outre les activités des organisations mutualistes, notamment un centre de santé pour les plus démunis, il a accueilli de nombreuses manifestations culturelles et politiques au cours du XX ^e siècle.
BP	12 place du Panthéon	Faculté de Droit de Paris. Architecture formant un ensemble ordonnancé avec la Mairie du 5 ^e arrondissement de part et d'autre de la rue Soufflot. Façade sur la place et sur la cour inscrite depuis 1926.
BP	21 place du Panthéon	Mairie du 5 ^e arrondissement. Architecture formant un ensemble ordonnancé avec la faculté de Droit de part et d'autre de la rue Soufflot. Décor intérieur Art Déco. Façade inscrite à l'inventaire supplémentaire depuis 1925. Construction originelle en 1844-1850 sur des dessins de François Guenepin, par Victor Caillat et Jacques Hittorff. Seule subsiste de la construction originale la grande façade monumentale avec son petit pan sur la rue Soufflot. Elle fut soigneusement conservée lors de la reconstruction et de l'agrandissement vers l'arrière de la mairie, entre 1923 et 1932. Travaux dirigés par René Patouillard-Demoriane, assisté de Paul Heurtier et Roger Deperthes, de Ruhlmann et des sculpteurs Drivier, Niclausse, Cavaillon, Dejean et Traverse. Ils donnèrent à la mairie son étonnant style Art Déco, qui apparaît dans le moindre de ses éléments et contraste plaisamment avec la façade néoclassique.
BP	29 à 33 rue de la Parcheminerie 43 rue de la Harpe	Maison Dubuisson (n°29) construite en 1736 par le maître maçon Martin Goupy pour Claude Dubuisson contrôleur du change à la Monnaie de Paris. Façade en pierre abondamment sculptée en style Rocaille. Seule la façade du n°29 est inscrite par un arrêté du 9 mars 1928. Au n° 31, maison du XVIII ^e siècle, à l'enseigne du Dauphin présentant une façade en pierre de taille cantonnée par deux chaînes et composée de deux travées et quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. La porte a conservé une imposte de fer forgé. Au n°33, maison d'angle du XVII ^e siècle à l'enseigne du Lion d'or, propriété sous l'Ancien Régime de l'Hôtel-Dieu. Lucarnes maçonnées. Ancres métalliques en façade. Appuis de fenêtres en fer forgé. Façade se retournant sur la rue de la Harpe (n°43).

Protection patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
BP	1b passage des Patriarches	Maison présentant une façade élevée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Percement régulier des baies. Lucarne maçonnerie avec poulie conservée. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	8 rue des Patriarches 1, passage des Patriarches	Maison d'angle présentant une façade composée de deux travées sur la rue des Patriarches, de trois travées sur le passage des Patriarches et élevée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Baies soulignées par des moulures. Persiennes conservées. Lucarnes en bâtière. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	3 à 11 rue du Petit Pont	Séquence cohérente des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Garde-corps conservés. Au n°3-5, maisons jumelles de deux travées chacune. Au n° 7 façade composée de deux travées, appuis de fenêtre en fer forgé. Au n°9, petite maison avec une façade Louis XV composée de deux travées et flanquée de deux chaînes de refends. Au n°11 façade composée de deux travées, appuis de fenêtre en fer forgé.
BP	15 rue du Petit Pont	La façade de cette maison a conservé de très beaux appuis de fer forgé Louis XIV aux premiers et deuxième étages. Cette maison communique par l'arrière avec l'hôtel de Laffemas (14 rue Saint-Julien-le-Pauvre).
BP	1 à 5 rue Pierre et Marie Curie 16 à 20 rue d'Ulm	Pavillons en brique construits entre 1914 et 1919 en vue de la création de deux laboratoires de recherche sur la radioactivité.
BP	11 à 19 rue Pierre et Marie Curie	Au n°11, l'institut de Chimie, pavillon construit en 1908-1911 par Henry-Paul Nénot. Au n°13, institut de Physique, bâtiment fonctionnaliste en brique construit en 1930-31 par l'architecte Germain Debré (altéré par une adjonction en verre).
BP	21 rue de Pontoise	Ecole de Filles de la Ville de Paris construite par l'architecte Marcel Auburtin en 1910-1911. Construite pour abriter huit classes de 48 élèves, avec salle de dessin, et les locaux de service, cette école s'écarte du rationalisme pédagogique, fréquent à l'époque pour ce type d'établissement, au profit d'une composition d'inspiration florentine, sobre d'expression et finement dessinée. Les façades sont en briques roses, parsemées à espaces réguliers de boutisses noires. Les baies sont surmontées d'arcs en briques, sauf au deuxième étage où elles sont encadrées dans un large bandeau de briques arrondies disposées en nid d'abeille. La couverture, largement débordante, est soutenue par des chevrons formant console peints en bleu et jaune vif, couleurs auxquelles les services techniques ont substitué le vert wagon habituel et le blanc pour la sous-face.
BP	102 boulevard de Port-Royal avenue de l'Observatoire avenue Georges Bernanos	Station ferroviaire de Port-Royal réalisée par l'ingénieur en chef Octave Rougier entre 1892 et 1895 et la société des anciens établissements Cail. Ossature métallique. Ouvrage remarquable et relativement bien conservé de l'architecture ferroviaire de la Belle Epoque construit pour prolonger la ligne de Sceaux peu avant le développement du réseau Métropolitain. Publié in Paul Chemetov et Bernard Marrey "Architectures à Paris 1848-1914" Editions Dunod, Paris, 1980. p.90.
BP	1 rue du Pot de Fer 62, rue Mouffetard	Maison ancienne présentant une façade élevée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée couronnée par un fronton. A l'intérieur, belle arcade de pierre s'ouvrant sur un très bel escalier en bois à balustres tournés du début du XVII ^e siècle. La première volée est une copie moderne.
BP	3 à 5 rue du Pot de Fer	Au n° 3, maison présentant une façade très sobre composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Au n°5, maison présentant une façade sobre composée de quatre travées dont une aveugle, et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée soulignés par des bandeaux. Bâtiments protégés de la rue Mouffetard et de ses abords représentatifs de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Ils constituent un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	4 rue du Pot de Fer	Maison présentant une façade néoclassique très caractéristique composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Façade ornée : chambranles moulurés à crossettes, appuis de fenêtres soutenus par des consoles, bandeau cannelés séparant le premier étage des autres. Au premier étage, décor de tables et chaîne de refends. Garde-corps Louis XVI montés en tableau. A droite, étonnante petite maison. Bâtiments protégés de la rue Mouffetard et de ses abords représentatifs de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Ils constituent un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs

Protection patrimoniale – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		de Paris.
BP	6 rue du Pot de Fer	Maison à loyer présentant une façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Garde-corps en fonte XIX ^e . Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	7 rue du Pot de Fer	Maison présentant une façade composée de quatre travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Porte cochère monumentale inscrite dans un encadrement en pierre de taille appareillé. Vantaux en bois sculptés et heurtoir du XVIII ^e siècle. Escalier remarquable. Façade dénaturée par un ravalement malencontreux. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	8 à 12 rue du Pot de Fer	Ensemble original de trois maisons de hauteur différente réunies sur une même parcelle. Au n°12, maison présentant une façade sobre composée de deux travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarne conservée. Au n° 10, maison plus élevée présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Porte piétonne à battant en bois fin XVIII ^e . Remarquable escalier Louis XVI à rampe en fer forgé monté sur limon tournant attesté en octobre 2004. Au n° 8, maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Bâtiments protégés de la rue Mouffetard et de ses abords représentatifs de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Ils constituent un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	9 rue du Pot de Fer	Maison présentant une façade sobre composée de six travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux d'étage. Remarquable porte piétonne Directoire à vantaux de bois sculptés à motif de boucliers. Impostes ajourées. Façade dénaturée par un ravalement malencontreux. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	11 rue du Pot de Fer	Maison d'origine du XVII ^e siècle dont la façade, très sobre, composée de six travées, présente à l'ancien alignement un fruit important. Soubassement en pierre de taille. Bandeaux d'étage plats. Fenêtres cintrées. Ancien escalier.
BP	14 rue du Pot de Fer	Maison sur des bases anciennes présentant une façade sobre composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Garde-corps à motifs de croisillon. Au rez-de-chaussée, piles en pierre apparentes. Fruit apparent. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	16 rue du Pot de Fer	Maison présentant une façade sobre composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Niveaux bien hiérarchisés. Bandeaux d'étage. Garde-corps XIX ^e en fonte. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	21 rue du Pot de Fer 35, rue Lhomond	Maison ancienne présentant une façade qui a conservée des appuis Louis XVI au premier étage, mais surélevée et dénaturée par une véranda. A l'angle, une plaque avec l'ancien nom de la rue subsiste.
BP	4 rue Rollin	Maison des Morfondus construite en 1623 pour l'apothicaire, Jean Hubert. Les Pères de la Doctrine chrétienne l'acquièrent en 1736 alors qu'elle portait l'enseigne de "L'Image Saint-Jacques". Bernardin de Saint-Pierre a habité cette maison de 1786 à 1791. Enduite au ciment, la façade conserve de grosses lucarnes à fronton. Les vantaux de la porte cochère ont été refaits, mais l'escalier en fer forgé et bois du XVII ^e siècle est d'origine.
BP	5 rue Rollin	Maison présentant une façade à l'ancien alignement avec un fruit très sensible et formée sur rue de la réunion de deux corps de bâtiment présentant des hauteurs d'échelle différentes. Deux portes en anse de panier. Ancre métallique. Lucarnes. Allure générale évoquant un bâtiment d'origine du XVII ^e siècle. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	6 rue Rollin	Grande maison XVII ^e présentant une façade sur rue composée de quatre travées irrégulières. Porte cochère surmontée d'un entablement soutenu par des consoles. Deux remarquables escaliers XVII ^e attestés en octobre 2004. Le premier présente une rampe en fer forgé à motif de figue prolongée à partir du premier entresol d'une rampe en bois à balustres tournés. Le second, rampe sur rampe, en fer forgé puis balustres en bois carrés. La façade arrière, d'une

Protections patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		grande régularité de percement, et surmontée d'un fronton triangulaire, évoque un remaniement sans doute postérieur. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	7 rue Rollin	Maison du XVII ^e siècle ayant conservé une remarquable porte cochère à vantaux de bois sculptés Louis XIV. Façade présentant un fruit sensible composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux saillants séparant les étages. Quatre lucarnes passantes.
BP	8 rue Rollin	Maison à l'enseigne de l'Image Saint-Jean sous Louis XV, acquise en 1735 par les Pères de la Doctrine chrétienne. Charles Rollin y habita et y mourut en 1741. La maison abrita sous la Troisième République l'école puis l'externat Saint-Genève et enfin le lycée Louis Lumière. Les maisons anciennes sont situées sur la rue, séparées par un portail bas, le vaste terrain situé à l'arrière ne comportant que des constructions médiocres.
BP	9 rue Rollin	Maison présentant une façade sobre composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Porte piétonne en bois sculpté et heurtoir conservés. Lucarnes. Fruit apparent. Allure évoquant un bâtiment d'origine du XVII ^e siècle. Garde-corps en fonte ajoutés au XIX ^e siècle. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	11 rue Rollin	Maison occupée sous la Révolution par Jean-François Daudet, procureur général de la congrégation de Saint-Lazare. Sous Louis-Philippe, cette maison a abrité un pensionnat de jeunes filles. Façade ornée de refends composée de cinq travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarnes.
BP	12 rue Rollin	Maison construite en 1740 par l'architecte Le Tordeur. Ancienne propriété des Pères de la Doctrine chrétienne, la porte de l'extrémité gauche du rez-de-chaussée conduisait à l'origine dans la chapelle du couvent. Sur rue, sobre façade en pierre de taille composée de cinq travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux plats séparant les étages. Lucarnes.
BP	13 rue Rollin	Maison présentant une façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Traits de refends dans l'enduit. Bandeaux d'étage. Corniche saillante à la retombée du toit. Lucarnes anciennes. Allure extérieure évoquant un bâtiment du XVIII ^e siècle mais dont les étages sont desservis par un escalier à limon tournant et rampe XIX ^e . Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	14 rue Rollin	Maison du XVIII ^e siècle appartenant, sous Louis XV, au marchand de bois Jean-Baptiste Genty. La façade, très abîmée par un ravalement médiocre, a conservé une belle porte piétonne Louis XV mise en valeur par une arrière-voussure. Appuis de fenêtre en fer forgé Régence conservés au premier étage.
BP	15 rue Rollin	Maison présentant une façade à l'ancien alignement composée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarnes. Percements et hauteurs des baies irrégulières évoquant la réunion de deux bâtiments anciens modifiés ultérieurement. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	16 rue Rollin	Maison présentant une façade à l'ancien alignement composée de trois travées irrégulièrement percées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Combles réunis. Soubassement en pierres apparentes. Allure générale suggérant un bâtiment sur des bases du XVII ^e siècle modifié ultérieurement. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	17 rue Rollin	Maison présentant une façade à l'ancien alignement composée de huit travées principales et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit apparent. Bâtiment sur cour aux percements très irréguliers. Ensemble évoquant des constructions antérieures au XVIII ^e siècle progressivement modifiées (garde-corps début XIX ^e , escalier à limon tournant et rampe XIX ^e). Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	23 rue Rollin	Maison présentant une façade du XVII ^e siècle rue du Cardinal Lemoine composée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Rez-de-chaussée laissant apparaître un appareil de pierre

Protections patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
	81, rue du Cardinal Lemoine	de taille dessinant un angle abattu au croisement de la rue Rollin. Fruit apparent. Percements irréguliers. Ancres métalliques visibles en façade. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords, représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	4 rue Royer-Collard	Maison locative des Jacobins construite en 1734-1735 par le maître maçon entrepreneur René Baudoin pour les Jacobins de la rue Saint-Jacques avec une façade sobre en pierre bien proportionnée, un portail cocher avec des vantaux anciens avec une remarquable agrafe où l'on voit la dépouille du lion de Némée et une lucarne à foin avec une trompe recouverte d'ardoises.
BP	9 rue Royer-Collard	Maison Lachaise, reconstruite en 1739 par le maître maçon Charles Grangeret pour Jean-Joseph Lachaise, marchand bourgeois de Paris. La façade de pur style Louis XV est en fait le rhabillage d'une maison plus ancienne. Le portail à refends, avec son agrafe et ses consoles sculptés, a conservé ses anciens vantaux Rocaille. Seule la porte sur rue est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1928.
BP	18 rue Saint-Etienne du Mont 51 rue de la Montagne Sainte-Geneviève	Maison à ossature bois datable de la fin du XVI ^e siècle ou du début du XVII ^e siècle comportant une intéressante lucarne et des ouvertures de proportions particulières en façade principale ; on note la présence d'un exceptionnel escalier à vis à limon torse et nervuré en bois.
BP	24b boulevard Saint-Germain 7 rue de Poissy	Hôtel en brique et pierre de style néo-Louis XIII réalisé par l'architecte J. Renaud en 1889 et surélevé en 1893 par Bordereau pour l'architecte C. Testel. Composition monumentale des façades à l'angle de deux rues traité par un pan coupé. A l'arrière, remarquable passerelle métallique de la fin du XIX ^e siècle assurant une liaison avec l'immeuble mitoyen au-dessus d'une cour commune.
EPP	71 bd Saint-Germain	Ancien théâtre de l'Athénée musical élevé à l'emplacement du couvent des Mathurins. La façade symétrique sur le boulevard présente trois registres enrichis de sculptures qui viennent reprendre ceux des bâtiments mitoyens. Cette salle de concert a été fondée par Raoussset-Boublon et inaugurée en janvier 1874. La salle, de style néo-Louis XV, contenait près de 1500 places. Elle a été construite par l'architecte Gérault, également l'auteur des immeubles voisins. La salle a ensuite été transformée en salle de théâtre en 1864 puis en salle de cinéma et enfin en grand magasin en 1992.
BP	5 à 11 rue Saint-Jacques	Séquence de maisons sur des bases du XVII ^e siècle. Au n°5, maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Encadrements plats des fenêtres. Au n°7, maison ancienne présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Dans la cour, escalier à rampe en bois. Au n°9, maison présentant une façade composée de trois travées. Surélévation. Deux appuis de fenêtre à fer forgé Louis XIV conservés au troisième étage. Fenêtres soulignées par des moulures.
BP	13 à 15 rue Saint-Jacques	Au n° 13, maison Louis XV dont la façade en plâtre est ornée d'appuis de qualité. Au n°15 haute maison du milieu du XVII ^e siècle couronnée par une lucarne à fronton formant pignon; la façade en pierre est encadrée de chaînes de refends.
BP	17 à 19 rue Saint-Jacques	Au n°17, haute maison présentant une sobre façade composée de deux travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Au premier étage, garde-corps Louis XVI. Corniche très saillante. Au n°19, maison du XVII ^e siècle composée de deux travées principales et une travée secondaire et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit apparent. Bandeaux d'étage. Ancienne lucarne (?) maçonnée formant un fronton transformée.
BP	21 à 23 rue Saint-Jacques	Au n°21, immeuble formé par la réunion de trois maisons plus anciennes. La façade, refaite en style néoclassique à la fin du XVIII ^e siècle a été ravalée au ciment. La porte cochère a cependant conservé ses vantaux anciens.
BP	55 rue Saint-Jacques	Maison à l'enseigne de l'Eléphant au XVI ^e siècle reconstruite au début du XVIII ^e siècle pour Henri Du Bosc. Sur la rue, la façade conserve une belle porte moulurée et des appuis de fenêtre en fer forgé au second étage. Par le passage cocher on gagne une vaste cour pavée, caractéristique d'une parcelle médiévale. Au fond se dresse un corps de logis que dessert un escalier avec une rampe de fer forgé.
BP	67 rue Saint-Jacques	Maison de Jean Mariette auteur en 1727 de l'Architecture Française, issu d'une dynastie de marchands d'estampes et de graveurs installés rue Saint-Jacques sous Louis XIII. La maison actuelle date de la reconstruction de 1734-1735 réunissant trois parcelles mitoyennes de type médiévales. Sa façade se compose de trois travées et est élevée de trois étages carrés en pierre d'origine, surmontée d'un quatrième étage en matériaux médiocres remplaçant le brisis

Protection patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		d'ardoises et les lucarnes de charpente d'origine. Le balcon, porté sur une trompe appareillée, court tout le long de l'étage et présente de remarquables ferronneries en ailes de papillon. Un grand escalier à vide central avec une rampe de fer forgé subsiste, ainsi que, sous le bâtiment, de très belles caves médiévales. Seule la porte monumentale et le balcon la surplombant ont été inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1925. Cf. note Alexandre Gady "Rue Saint Jacques, Aux colonnes d'Hercule" : la maison de Jean Mariette retrouvée in procès-verbal de la commission du Vieux Paris, séance du 12 juin 1995.
BP	69 rue Saint-Jacques	Maison formée par la réunion de deux bâtiments. A droite, façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Remarquable porte piétonne en bois. Au premier étage, fenêtres cintrées et appuis de fenêtre en fer forgé XVIII ^e conservés. A gauche, façade composée de deux travées et de trois étages carrés bien hiérarchisé sur rez-de-chaussée. Soubassement en pierre de taille. Fruit apparent. Décor néo-gothique du XIX ^e siècle.
BP	71 rue Saint-Jacques	Ensemble formé par la réunion de trois maisons anciennes. Le passage cocher avec ses pavés et ses bornes conservés débouche sur une belle cour, entourée d'anciens bâtiments. A droite, un escalier de style Louis XV subsiste.
BP	73 rue Saint-Jacques	Maison présentant une façade Louis XV composée de trois travées et de cinq étages carrés bien hiérarchisés sur rez-de-chaussée. Les fenêtres en segment d'arc sont décorées de mascarons sculptés. Appuis de fenêtre en fer forgé conservés.
BP	75 rue Saint-Jacques	La maison, remaniée au XVIII ^e siècle, a conservé un remarquable portail à vantaux Louis XV ornés de délicates sculptures. Façade composée de trois travées régulières et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV.
BP	151 rue Saint-Jacques	Maison Louis XV présentant une élévation de trois étages carrés sur rez-de-chaussée avec de remarquables appuis de fenêtre en fer forgé. Façade cantonnée par des chaînes refends.
BP	153 rue Saint-Jacques	Maison présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres soulignées par des bandeaux plats. Bandeaux d'étages. Lucarnes. Garde-corps début XIX ^e . Porte piétonne. Cour pavée. Escalier à barreaux ronds fin XVIII ^e ou début XIX ^e monté sur limon conservé en octobre 2004.
BP	157 rue Saint-Jacques	Maison construite en 1778 par le maître maçon François Dou pour son propre usage. La façade très sobre est ornée au premier étage d'appuis au dessin original fait d'un cercle et portant le chiffre du propriétaire (D).
BP	161 rue Saint-Jacques	Grand immeuble de rapport construit en 1781-1782 par l'architecte Jean Couesnon, entrepreneur attaché à la maison d'Uzès (cf. Michel Gallet, Les architectes parisiens du XVIII ^e siècle, dictionnaire biographique et critique, ed. Mengès). Bon exemple du style monumental adopté sous Louis XVI pour les immeubles de rapport. La façade est décorée d'arcades au rez-de-chaussée et deux balcons sur l'avant-corps, mais la pose de persiennes et un mauvais ravalement ont fortement altéré la façade. Un escalier à barreaux carrés subsiste à l'intérieur mais un ascenseur en a dénaturé l'aspect.
BP	163b rue Saint-Jacques	Maison d'angle d'aspect fin XVIII ^e sur des bases sans doute du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées sur la rue Saint-Jacques. Entresol et rez-de-chaussée ornés de refends taillés dans la pierre. Soubassement en pierre de taille. Garde-corps Louis XVI aux deux premiers étages. ancrs métalliques visibles en façades. A l'angle ancien nom de rue gravé dans la pierre "rue des Fossezs Jacques" (ouverte au milieu du XVII ^e siècle).
BP	165 rue Saint-Jacques	Derrière la façade de cette maison à l'enseigne de la Grâce de Dieu au XVIII ^e siècle, s'élève un petit bâtiment dans le goût Louis XIII : la façade en pierre et brique peinte possède des appuis de fer forgé du XVII ^e siècle et un toit éclairé par des lucarnes maçonnées (façade visible depuis le n°167).
BP	167 rue Saint-Jacques	Grande maison à loyer néoclassique, construite pour le marchand boucher Jean-Baptiste Francfort acquéreur en 1769. Les étages sont desservis par un escalier à barreaux carrés, très simple. Dans la cour à gauche, un bas-relief dans le goût de Clodion est incrusté dans le mur.
BP	169 rue Saint-Jacques	Maison Ruotte; maison de rapport, construite pour François Ruotte, propriétaire en 1763, vers 1767-1769. La façade en pierre a recouvré sa couleur dorée lors d'un ravalement récent : elle est marquée au centre par un avant-corps à peine saillant. La porte cochère a conservé ses vantaux de bois sculptés avec, dans les panneaux supérieurs, des coquilles Saint-Jacques - allusion au chemin de Compostelle et au patron de la rue.
BP	171 rue Saint-Jacques	Au n°171, maison ancienne présentant une façade enduite composée de deux travées et deux étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol appartenant avant la Révolution au collège Louis-le-Grand qui la mettait en location. Porte cochère. Entre cour et jardin subsiste un

Protections patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		pavillon en pierre remanié au XIX ^e siècle.
BP	173 rue Saint-Jacques	Maison intégrée à une séquence ancienne des XVII ^e et XVIII ^e siècle présentant une façade composée d'une seule travée et de trois étages sur rez-de-chaussée au n° 175 maison XVII ^e).
BP	175 rue Saint-Jacques	Sur la rue se dresse une maison construite au tournant des XVI-XVII ^e siècle comme l'indiquent la grosse lucarne maçonnée et le toit couvert de vieilles tuiles. Parcelle profonde. Derrière les cours pavées pittoresques, un bâtiment intermédiaire a conservé son escalier en bois à balustres ronds. Au fond, après le jardin, se dresse un pavillon de la première moitié du XIX ^e siècle à fronton.
BP	177 à 179 rue Saint-Jacques	Au n°177, petite maison présentant une façade composée d'une travée principale et d'une travée secondaire et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée s'inscrivant dans une séquence ancienne. Au n°179, maison Louis XV présentant une façade en pierre de taille composée de trois travées. Fenêtres cintrées et soulignées de bandeaux plats ayant conservées leurs appuis en pierre.
BP	185 rue Saint-Jacques	Maison à loyer de style néoclassique de la fin XVIII ^e présentant une façade sur rue élevée de trois étages carrés et composée de trois travées ornée de refends dans l'enduit. Corniche saillante à la retombée du toit. Lucarnes.
BP	187 rue Saint-Jacques	Maison locative de la Visitation construite vers 1788 pour le Couvent voisin sur les plans de l'architecte Marie-Joseph Peyre. L'immeuble, à l'origine de 13 travées et deux avant-corps, a été vendu et divisé en 1792. La partie droite a été abattue en 1908 avec le couvent des Dames de la Visitation. Cité artisanale du XIX ^e siècle en fond de parcelle, constituée de constructions en pans de bois de part et d'autre d'une allée centrale, longtemps occupée par un célèbre atelier de gravure en taille douce (Atelier de l'Ermitage). Verlaine y a occupé un atelier d'imprimeur. Une des pièces présente une façade dessinée en style Art Nouveau.
BP	191 à 193 rue Saint-Jacques	Institut de Géographie, édifice construit sur les plans de l'architecte Henri-Paul Nénot de 1914 à 1926 sur l'emplacement de la chapelle des Visitandines.
BP	195 rue Saint-Jacques	Institut Océanographique, établissement fondé en 1906 par le prince Albert Ier de Monaco sur un terrain provenant du couvent de la Visitation. Le bâtiment construit en 1907 est du à l'architecte de la nouvelle Sorbonne Henri-Paul Nénot. Il est dominé par une tour néo-médiévale.
BP	212 rue Saint-Jacques	Maison Caron, grande maison à loyer néoclassique, présentant une façade composée de six travées, élevée en 1783-1784 pour Jean-Marie Caron, bourgeois de Paris.
BP	248 rue Saint-Jacques	Construite au XVII ^e siècle, cette maison présentant une façade sur rue composée de trois travées régulières et trois étages carrés sur rez-de-chaussée a conservé ses grosses lucarnes maçonnées.
BP	252 rue Saint-Jacques	Presbytère de Saint-Jacques du Haut-Pas construit à l'instigation du curé Denis Cochin en 1761-1762, dénaturé en 1995 par des travaux de rénovation. La façade décorée d'appuis Louis XV a été très mal ravalée et l'escalier détruit par un ascenseur. Par le passage cocher on gagne une cour pavée en coeur d'îlot avec une très belle vue sur l'Eglise Saint-Jacques du Haut-Pas.
BP	263 rue Saint-Jacques	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de quatre travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée altérée par des ravalements au ciment.
BP	265 rue Saint-Jacques	Deux maisons construites au début du XVII ^e siècle et qui ont abrité le premier siège du couvent des Feuillantines. Par le grand arc de pierre vestige de la porte cochère, on gagnait la cour entourée de bâtiments aujourd'hui disparus.
BP	267 rue Saint-Jacques	Cette petite maison à l'enseigne de la Providence a été construite en 1763-1764 par le maître charpentier Gabriel Michaux pour Jean Lacroix. Les fenêtres ont perdu leurs anciens appuis lorsque des persiennes ont été posées au XIX ^e siècle. Le rez-de-chaussée est formé de deux larges arcades surbaissées, destinées aux boutiques et aujourd'hui dissimulées sous des coffrages.
BP	14 rue Saint-Julien le Pauvre	Hôtel de Laffémas, petit Hôtel formé de deux maisons ayant appartenu à Issac de Laffémas (1583-1657) homme de mains de Richelieu avec un très beau portail de style Louis XIV (le vantail de droite est une copie). Restauration très approximative des bâtiments au début du XX ^e siècle dans lesquels subsiste un ancien escalier à rampe en fer forgé. Seule la porte monumentale sur rue protégée est protégée à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1928.

Protection patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
BP	66 boulevard Saint-Marcel	Collège Raymond Queneau construit par les architectes Michel Cuminal et Roger Lardat vers 1938. Il offre un exemple réussi d'agrandissement et de rénovation d'une école du XIX ^e siècle. Les architectes ont choisi de garder intact le corps de bâtiment principal en le prolongeant, toujours à l'alignement, pour aménager de nouvelles classes ainsi que des bureaux et logements de fonction. La typologie adoptée est la même, mais avec deux niveaux de plus : classes sur cour, au calme, et couloir de distribution sur rue, communiquant avec l'ancien. Le raccord avec le bâtiment ancien est particulièrement étudié. La composition de la façade, avec ses baies à l'horizontale, est typique des années trente. Le soubassement est en enduit avec inclusion de silex de grandes dimensions, les murs sont en enduits de mignonnette sur ciment teinté rose. Les baies et les bouches d'aération sont entourées d'éléments de grès émaillé de Fourmanteau. La porte d'entrée est encadrée de motifs métalliques polychromes.
BP	1 à 3 place Saint-Michel	Architecture ordonnancée de la place Saint-Michel par Gabriel Davioud (1856) se rattachant par son importance aux grands ensembles ordonnancés du Second Empire (place de l'Opéra, place de l'Etoile). Ensemble exceptionnel dont seule la fontaine est à ce jour protégée.
BP	5 à 7 place Saint-Michel	Architecture ordonnancée de la place Saint-Michel par Gabriel Davioud (1856) se rattachant par son importance aux grands ensembles ordonnancés du Second Empire (place de l'Opéra, place de l'Etoile). Ensemble exceptionnel dont seule la fontaine est à ce jour protégée.
BP	9 à 13 place Saint-Michel 2 à 6 boulevard Saint-Michel 44-46 rue Francisque Gay	Architecture ordonnancée de la place Saint-Michel par Gabriel Davioud (1856) se rattachant par son importance aux grands ensembles ordonnancés du Second Empire (place de l'Opéra, place de l'Etoile). Ensemble exceptionnel dont seule la fontaine est à ce jour protégée.
BP	4 rue Saint-Séverin	Maison Desniaux construite en 1725 par le maître-maçon Duval pour l'avocat au parlement Desniaux, avec un décor de l'imposte de la porte piétonne formé de flèches datant du Directoire ou de l'Empire. Façade composée de quatre travées avec pignon aveugle sur la rue du Petit Pont. Appuis de fenêtre en fer forgé sur des baies cintrées. Escalier XVIII ^e connu de la commission du Vieux Paris à cette adresse.
BP	5 à 11 rue Saint-Séverin	Séquence de maisons du XVIII ^e siècle. Au n°5, maison XVIII ^e située à l'angle et présentant une façade composée de trois travées sur la rue Saint-Séverin et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux saillants séparant les étages. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV. Bandeaux plats soulignant les fenêtres. Lucarnes. Au n°7, maison présentant une façade flanquée de chaînes de refends et composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux d'étage saillants. Garde-corps Louis XV conservés au premier étage. Aux n° 9-11, maison Louis XVI présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Garde-corps en fer forgé conservés aux trois premiers étages avec appuis soutenus par de discrètes consoles. Porte piétonne en bois à imposte ajourée. Escalier à rampe à barreaux en fer forgé carrés sur limon attesté en septembre 2004. Dans la cour, garde-corps Louis XVI conservés.
BP	6 rue Saint-Séverin	Immeuble formé de la réunion de deux maisons. Celle de droite, à l'enseigne du Saint Père a été reconstruite en 1690 par Louise Paindorge, veuve d'un huissier au Parlement puis en 1756 par le maître maçon Jean Petit, alors propriétaire. Elle conserve au premier étage des appuis Louis XV. Celle de gauche est ornée, au premier étage, d'appuis Louis XV à chiffre.
BP	8 rue Saint-Séverin	Par une porte basse et une longue allée on gagne au fond une ancienne maison avec un escalier en bois à balustres tournés. La cour est occupée depuis le XVIII ^e siècle par une imprimerie.
BP	10 à 12 rue Saint-Séverin	Au n°10 maison présentant une façade composée de trois travées, propriété en 1768 du marchand papetier Pierre Boulanger (porte cochère supprimée au profit d'une boutique). Appuis de fenêtre en fer forgé. Bandeaux d'étage. Au n°12, maison du XVII ^e siècle caractéristique avec deux lucarnes passantes maçonnées et une ancre métallique en façade.
BP	13 rue Saint-Séverin	Maison du milieu du XVII ^e siècle, dont la façade étroite est couronnée par une grande lucarne à fronton. Entre les deux fenêtres du premier étage subsiste une des dernières enseignes de Paris in situ représentant un cygne de bois peint, dont le cou s'enroule autour d'une Croix, c'est à dire "le Cygne de la Croix"...
BP	14 rue Saint-Séverin	Maison en pierre de style Louis XIII. La façade ornée d'appuis du XVII ^e siècle est coiffée de deux lucarnes maçonnées coupant la corniche. A l'intérieur subsiste un bel escalier rampe sur rampe à balustres en bois carrés, dont le départ a été refait en fer forgé sous Louis XIV.

Protections patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
BP	18 à 20 rue Saint-Séverin	Au n° 18, maison présentant une façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Si les proportions sont bien du XVIII ^e siècle, la façade présente en revanche un décor (moultures, garde-corps, porte) Louis-Philippe. Au n° 20, maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit apparent. Remarquable escalier à rampe en fer forgé conservé à motif de figues du XVII ^e siècle attesté en octobre 2004.
BP	24 rue Saint-Séverin 19 rue Xavier Privas	Maison Viault construite en 1768 pour Simon Vialut, gentilhomme du Duc d'Orléans, cette belle et haute maison d'angle néoclassique repose sur un puissant soubassement en pierre à refends. Les ravalements successifs ont un peu altéré la qualité de l'élévation qui conserve néanmoins de beaux appuis à cercle.
BP	26 rue Saint-Séverin 24 rue Xavier Privas	Maison Valance reconstruite en 1736-1737 par la maître maçon Maurice-Michel Fauvel pour Catherine Valance, veuve d'un marchand limonadier. On note les croisées des fenêtres du premier étage, au mouvement Louis XV typique mais devenu rare.
BP	34 rue Saint-Séverin	Maison Pouillot rebâtie en 1715 pour le marchand de bois Jean Pouillot sur l'emplacement d'une demeure très ancienne à l'enseigne de l'Image Saint Eustache. La maison, très simple sur rue, possède une belle cour, dont les baies du rez-de-chaussée sont ornées de mascarons sculptés. L'aile à droite abrite l'escalier qui a conservé une rampe de fer forgé. L'ensemble a été restauré en 1992.
BP	36 rue Saint-Séverin	Maison d'angle présentant une sobre façade composée d'une seule travée sur la rue Saint-Séverin, de deux travées sur la rue de la Harpe et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit apparent. Bandeaux d'étage. Lucarnes.
BP	6 à 8 rue Saint-Victor	Ces deux maisons aujourd'hui réunies ont été construites au XVII ^e siècle. Elles possèdent des façades simples et sont couronnées par des massifs de lucarnes sur deux niveaux, formant pignon.
BP	10 rue Saint-Victor	Maison présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. La façade est flanquée de chaînes. Chambranles moulurés autour des fenêtres. Garde-corps en fonte du XIX ^e siècle montés en tableau. Corniche saillante. Porte piétonne XIX ^e .
BP	12 rue Saint-Victor	Maison appartenant avant la Révolution, à l'abbaye Saint-Victor. La façade en pierre, encadrée de refends, porte l'inscription "anno 1634". Elle a été surélevée d'un étage.
BP	14 rue Saint-Victor	Maison Auvray, à l'origine elle était formée de deux maisons. Au début du XVIII ^e siècle le corps de devant appartenait à la famille Rouault de Grandchamp et celui de derrière était, depuis 1639, la propriété de la famille Goislard. En 1714, le maître couvreur Jacques Auvray réunit l'ensemble et procède à une reconstruction totale. Propriété, à la fin du XVIII ^e siècle, de l'architecte du Roi Le Camus de Mézières. La façade est en pierre de taille et son avant-corps central, légèrement saillant, est ornée d'une grande arcade à refends qui embrasse le rez-de-chaussée et le premier étage (disposition rare). Toutes les baies sont entourées de doubles chambranles et de consoles la cour, à gauche, l'aile abrite encore le grand escalier avec une rampe de fer forgé.
BP	3 rue Soufflot	Très belle maison à loyer de style Restauration construite en 1831 par l'entrepreneur Louis Mayet. La façade néoclassique est ornée de niches abritant des statues. Cour pittoresque appuyée sur l'enceinte de Philippe Auguste. Le rez-de-chaussée est occupé depuis 1892 par la pharmacie Lhopitalier. Elle a conservé un décor de boiseries fin XIX ^e ; la devanture est remarquable.
BP	5 à 7 rue Soufflot	Deux maisons locatives construites vers 1734 par le maître maçon Martin Goupy pour lui-même. L'ensemble très sobre a été surélevé au XIX ^e siècle mais les façades ont conservé les appuis de fer forgé au chiffre J.M. pour Malaval.
BP	11 rue Thouin	Maison présentant une façade composée de huit travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée datant de la première moitié du XIX ^e siècle. Décor sobre d'aspect néoclassique : frontons plats soulignant les baies des deux premiers étages, porte piétonne surmontée d'un fronton triangulaire orné de denticules. Chambranles moulurés.
BP	14 rue Thouin	Maison construite en 1688 dans l'angle formé par le tracé de l'enceinte médiévale et celui de la rue. D'où sa forme en sifflet. Ancienne propriété de l'abbaye Sainte-Geneviève. Au XVIII ^e siècle, elle portait l'enseigne du "Roi Clovis". Pittoresque petit escalier en bois à deux noyaux et balustres tournés attesté en octobre 2004.
BP	7 à 11 rue Tournefort	Ancienne caserne de Gardes-Françaises. En 1765, Louis XV décide la construction des casernes destinées aux gardes-françaises, pour supprimer le système contraignant et

Protections patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		impopulaire du logement chez l'habitant des faubourgs. Cette caserne a été construite en 1772-1773 par le maître maçon entrepreneur Ledreau. Façade régulière ornée d'un avant-corps central surmonté d'un fronton au tympan nu. Porte néogothique. Au n°11, portail cocher avec vantaux et marteau conservés. Rénovation en 1978.
BP	8 rue Tournefort	Maison ancienne ayant conservé une belle porte piétonne au vantail Régence sculpté.
BP	10 rue Tournefort	Maison présentant une façade composée de quatre travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée, soulignés par des bandeaux. Porte piétonne centrale encadrée par deux boutiques. Décor de façade sobre. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	15 à 17 rue Tournefort	Au n°15, immeuble formé par la réunion de deux anciennes maisons. A gauche, maison mal rénovée. A droite, toit de vieilles tuiles plates et lucarnes conservées. Escalier en bois à deux noyaux et balustres tournés datant du XVII ^e siècle. Au n°17, maison ancienne rénovée. Au XVIII ^e siècle, elle portait l'enseigne de "l'Image Sainte-Genève". Toit de vieilles tuiles plates et lucarnes conservées.
BP	16 à 20 rue Tournefort 24, rue du Pot de Fer	Ancienne communauté des Filles de Saint-Aure. Cet établissement s'occupait des jeunes femmes libertines et pauvres. Au n°16, un beau portail en pierre à refends avec une clef sculptée qui a conservé ses vantaux anciens avec leurs marteaux. Dans la cour, pavillons avec lucarnes maçonnées de part et d'autre d'un bâtiment pastiche. A gauche, maison datant probablement du XVII ^e siècle. Au n°18, petite porte avec encadrement en pierre à refends coiffée d'un fronton orné de fleur. Au n°20, beau bâtiment en pierre construit en 1760 par l'architecte entrepreneur Claude-Martin Goupy. A l'intérieur, belle rampe en fer forgé Louis XVI attestée en 2004. Dans la cour, le bâtiment, composé de deux corps de logis en équerre, a conservé une rangée d'arcades qui formaient un petit cloître. Les bâtiments modernes d'habitation, en style neutre, sont harmonieux. Grand jardin.
BP	19 à 19t rue Tournefort	Pavillons sur jardin. Ancienne propriété à l'enseigne "la Sphère", puis du "Cyprès" au XVIII ^e siècle. Elle a appartenu sous Louis XV au maître charpentier Jacques Erraud. Dénaturée par une rénovation de 1978-1980. Sur rue, façade composée d'un portail en demi-lune (détruit et refait à l'identique), avec porte et marteau, et de deux pavillons. A gauche, pavillon ancien, qui a conservé une très remarquable imposte en fer forgé Louis XV. A droite, mauvaise interprétation moderne. Pour Rochegude, il s'agit des restes d'un hôtel où aurait habité en 1730 Charlotte de Brancas, princesse d'Harcourt puis d'une maison de détention pour femmes tenue par Mlle Douai (1765).
BP	23 rue Tournefort 18-20, rue du Pot de Fer	Petite maison habitée par Prosper Mérimée jusqu'en 1819. Façade très sobre composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée sur la rue Tournefort. Au 18-20 rue du Pot de Fer, maison néoclassique présentant une façade composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Un étage d'attique. Escalier à barreaux carrés en fer forgé montés sur limon tournant attesté en octobre 2004.
BP	27 à rue Tournefort 22, rue du Pot de Fer	Maison ancienne présentant une élévation de deux étages carrés sur rez-de-chaussée sur la rue Tournefort. Harpage d'angle. Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	32 rue Tournefort 2, place Lucien Herr	Bâtiment protégé de la rue Mouffetard et de ses abords représentatif de l'architecture domestique des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Il constitue un ensemble caractéristique de l'urbanisation des premiers faubourgs de Paris.
BP	33 rue Tournefort	Maison Poullain, construite au XVIII ^e siècle pour Antoine Poullain, avocat à la cour des monnaies. Sur la rue, sobre façade ayant conservé un portail avec ses vantaux anciens. L'aile gauche, la seule subsistant, renferme un escalier à rampe de fer forgé. Plusieurs fenêtres ont encore leurs croisées à petits carreaux.
BP	13 quai de la Tournelle	Maison à loyer de style néoclassique construite vers 1775 pour deux propriétaires Celard et Desfontaines. La façade en pierre blonde, dont un ravalement récent a révélé la beauté, repose sur un soubassement à arcades et est cantonnée par deux chaînes de refends. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XVI. Baies cintrées au second étage. Porte cochère.
BP	29 quai de la Tournelle	Remarquable façade Louis XV en pierre de taille cantonnée par des chaînes et composée de quatre travées et trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres ornées en clef de belles agrafes sculptées; les appuis de fenêtre en fer forgé du troisième étage portent un chiffre, sans doute celui de Maximilien-Antoine Pelletier de Rilly, avocat au Parlement, propriétaire de la maison en 1748.

Protection patrimoniales – 5^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
BP	37 quai de la Tournelle	Hôtel du Président Rolland construit au XVII ^e siècle, cette maison a été louée dans les années 1770-1776 par le président du Parlement de Paris Barthélemy-Gabriel Rolland d'Erceville. L'immeuble a été complètement transformé en 1884 par l'architecte Garot. La façade d'origine ne comptait que deux étages carrés. A droite, dans le passage, subsiste cependant le grand escalier en bois à quatre noyaux et balustres carrés, datant du XVII ^e siècle.
BP	59 à 65 quai de la Tournelle	Ensemble cohérent de maisons des XVII-XVIII ^e siècle. Le n° 59 est construit en 1749 par le maître maçon Delafontaine pour G. et J. Badouveau, marchands épiciers; la maison de Maillard de Ballore au n°61 est construite en 1731 par l'architecte Jean François Blondel pour Paul Maillard de Ballore, conseiller au parlement de Paris. Le n°63 du XVII ^e siècle appartient en 1729 à la famille de l'architecte Nicolas Le Camus de Mézières.
BP	15 rue d'Ulm	Eglise Notre Dame du Liban, ancienne chapelle de l'école préparatoire Sainte-Geneviève, construite en 1893 par l'architecte Jules Astruc. Il s'agit du seul vestige de l'établissement fondé par des Jésuites en 1854. Elle est affectée depuis juillet 1915 au culte Maronite. Englobée depuis 1963 dans le bâtiment du foyer franco-libanais, cette église ne laisse plus voir, à l'extérieur, qu'une partie de son chevet (10 rue Lhomond) et de sa façade latérale nord, dans la cour de la fondation Curie, cour où subsiste une partie de la terrasse qui précédait autrefois l'entrée latérale de la chapelle. L'édifice, pastiche néo-gothique, mesure 44 mètres de longueur sur 21 mètres de large. Il comprend une vaste nef de six travées, bordée de chapelles latérales et d'une abside à neuf pans. L'architecte a banni tout ornement superflu : la construction apparente, les joints de pierre, les chapiteaux sculptés et la proportion des trois parties suffisent à la décoration. L'église conserve la plus grande partie des vitraux du maître verrier Emile Hirsch, en particulier ceux du choeur. Protection limitée à la chapelle.
BP	6 rue du Val de Grâce	Maison Scelles, passé l'immeuble sur rue on découvre une allée, puis un jardin au fond duquel se dresse un charmant petit édifice néoclassique sauvé de la démolition dans les années 1970. Elle est bâtie en 1796 pour un sculpteur et marbrier, François Scelles, sur une partie du domaine de l'ancien couvent des Carmélites. Un décor intérieur subsiste mais l'escalier ancien a été détruit.
BP	19 rue Valette	Maison de la fin du XVII ^e siècle à l'enseigne de la Corne de Cerf. La porte cochère transformée en baie, a conservé ses vantaux sculptés Louis XIV et son imposte ajourée par une grille de fer forgé. Seules les caves gothiques (XIII ^e siècle) sont inscrites à l'inventaire supplémentaire depuis 1925.
BP	21 rue Valette	Collège de Fortet fondé en 1394 par Pierre de Fortet. Sur la rue, le long corps de logis remonterait au début du XV ^e siècle. La porte cochère avec ses beaux vantaux à cadres et décors de fruits sculptés date du XVIII ^e siècle. A droite dans la cour se dresse la fameuse Tour Calvin, tourelle abritant jadis un escalier à vis et faisant saillie sur la façade. Seules les caves gothiques (XIII ^e s.) sont inscrites à l'inventaire supplémentaire depuis 1925.
BP	9 rue Vauquelin	Séminaire et oratoire du Consistoire central israélite construit en 1880 par Alfred Aldrophe, architecte de la synagogue de la rue de Victoire. Les bâtiments étaient assez vastes pour accueillir le Séminaire avec sa bibliothèque et un oratoire aux proportions dignes d'une synagogue. Aldrophe édifia l'oratoire au centre du bâtiment, dans l'axe de l'entrée et entouré sur trois côtés d'un promenoir, d'où la possibilité d'éclairer la salle par des oculus et des verrières sur trois côtés; il choisit un style inspiré lui aussi de l'art roman. La nef, voûtée, a 18 mètres de profondeur sur 6 mètres de large. L'inauguration de l'Oratoire eut lieu le 12 septembre 1882, en présence des grands rabbins de France Lazard Isidor et de Paris Zadoc Kahn.
BP	11 rue Xavier Privas 16 rue Saint-Séverin	Maison de rapport néoclassique construite en 1772-1773 pour le maître tailleur Robert. La façade arrière donne sur le 16 rue Saint-Séverin. L'ensemble a été restauré en 1990.
BP	13 rue Xavier Privas	Belle maison datant du règne de Louis XIII. En sous-sol subsiste une belle cave dont les voûtes d'arêtes retombent sur un pilier carré central.
BP	15 à 19 rue Xavier Privas	au n° 15-17, immeubles Louis-Philippe, reconstruits selon l'ordonnance royale de 1844 qui prescrivait l'élargissement de la rue. Le n°19 rue Xavier Privas correspond au n°24 rue Saint-Severin (motivée à cette adresse).
BP	20 à 24 rue Xavier Privas	Au n°20-22, maisons Louis-Philippe, reconstruits selon l'ordonnance royale de 1844 qui prescrivait l'élargissement de la rue. Le n°24 rue Xavier Privas correspond au n°26 rue Saint-Severin (motivée à cette adresse).